

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. III, No. 7 A. L. Auger, Administrateur.

Berthierville, 15 décembre 1928

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.



## JOYEUX NOËL

### C'EST NOËL

Quelle est la plus douce des fêtes, la plus aimable, la plus limpide, la plus jolie et la plus belle ?  
Quel est le mot miraculeux, qui le premier nous a fait croire ?  
Quel est le premier son, poétique et divin, que notre oreille ait écouté à l'âge où nous commençons à peine d'entendre ?  
Qu'est-ce qui nous a donné, si simplement, quand nous ne savions rien, la notion soudaine et pathétique de Minuit, nous a appris ce que c'était qu'un roi, un berger, une étoile, un Sauveur ?  
Qu'est-ce qui nous a ouvert grandes, quand nous étions petits, les portes du symbole en nous enseignant la splendeur de l'étable et l'or bienheureux de la paille.  
Qu'est-ce qui nous a procuré, une fois par an, au temps de nos riches sommeils, l'occasion de nous coucher plus tard, de nous lever plus tôt, le bonheur d'être plus gâtés de la vie, et plus rapprochés de nos mères ?  
Qu'est-ce qui nous a, enfin, comblés toujours, et prémunis d'espoir, de délicieuses promesses... relevés quand nous étions abattus, calmés dans la souffrance, éclairés dans le doute, rafraîchis dans la fièvre, et bercés et calmés jusque dans les bras du chagrin ?  
C'est Noël.  
C'est ce bienfait d'un jour, ce suave et rapide instant qui dure et prépare l'homme chez l'enfant, et ramène l'enfant chez l'homme.  
Sa force et sa grâce sont souveraines. Il n'a qu'à paraître pour transfigurer, des petits aux vieillards, toute l'humanité. Il apaise et béatifie, qu'il crée des souvenirs ou bien qu'il les ramène, il suscite en nous des émotions d'une qualité morale et d'une persévérance surnaturelle. Il nous remet en un heureux état de franchise, de plénitude et de tendre courage où nous nous sommes sentis régulièrement transporté à chacun de ses retours.  
C'est lui, en effet, qui a la mission, au terme de l'an qui s'éloigne et au commencement de l'autre qui s'avance, de nous guetter, de nous reprendre à cette heure critique, où souvent las et désenchantés d'être nés, nous voudrions presque mourir, où au fur et à mesure que nous gagnons la vieillesse nous perdons le désir, le goût et la force de vivre.  
Mais Noël est là qui nous attaque et nous saisit avec ses odeurs oubliées de sapin, de jouets de cire et de chandelle... Il réveille les morts et les vivants, les glacés et les engourdis, il ranime sur les portraits les visages inertes des défunts, et fait parler tout bas les voix enrouées de la tombe. Il rallume les bougies et remet le feu aux buches éteintes... Voilà les espoirs qui pétillent... La flamme part et s'élance au rire des étincelles... La verge inoffensive frappe le roc de notre cœur, et la source qu'on croyait tarie coule et ruisselle à l'instant même, en nous inondant d'innocence et de foi. En tout, Foi dans les hommes et dans les choses, dans le présent et l'avenir, foi dans l'effort et dans le résultat, dans les caprices du bonheur et dans la fuite des épreuves.  
Laissons, en ce jour émouvant, millénaire et béni, quelques minutes avant de nous engager sous le porche immense de l'année nouvelle... laissons Noël opérer, avec un redoublement de tendresse et une ardeur de rédemption capitale, son œuvre de salut. Ne lui résistons pas. Aidons-le.  
C'est Noël... Confiance !

HENRI LAVEDAN, de l'Académie française.



### LEUR NOËL...

(Spécial au Courrier.)

Sous la douce clarté d'une lampe, dans l'atmosphère tiède et délicatement parfumé de leur vivoire Marthe et André assis confortablement près de l'âtre qui pétille, devisent intimement, en attendant que sonne la messe de minuit.  
C'est la veillée de Noël... dans quelques heures les carillons se feront entendre de partout, chantant les Alleluias remplissant le ciel et la terre de sons mélodieux et d'harmonies célestes...  
Chacun attend l'heure du Messie, repassant des souvenirs, faisant des rêves, d'autres mieux encore faisant des œuvres. Mais tous, plus ou moins, écoutent une voix qui parle dans le plus profond de leur cœur... c'est pourquoi Marthe et André sont silencieux à ce moment. Marthe devient même soucieuse et André s'en préoccupe va tout gentiment prendre place sur le large bras de son fauteuil en la taquinant un peu ! "Voyons ! ma petite femme ; penses-tu à tes étrennes de Noël ?... et crois-tu que cette année j'ai pu mal choisir et ne pas deviner l'objet de tes desirs ?"  
Mais, comment ! tu pleures ?... voudrais-tu que sur l'heure, j'ouvre les précieuses boîtes pour rassurer ta curiosité inquiète... ?  
Oh ! des larmes... c'est un luxe le soir de Noël et des grosses larmes toutes brûlantes ! je ne comprends plus rien chérie... Je n'ai pourtant pas voulu te faire de peine... Dis moi ce qui te consolera le mieux, car je me sens le cœur si grand, qu'il devrait être capable de réaliser tes plus chères ambitions !"  
Alors Marthe le regard encore humide et la voix hésitante, lui répondit : Tu es bien bon André mais tu ne peux savoir ce que je voudrais et n'ose te demander... cela est tellement exceptionnel... et presque renversant surtout pour toi...  
---"Ah ! conspires tu donc contre moi, contre mon bonheur, ma tranquillité, puisque tu parles de choses "renversantes"... j'ai quelque tolérance mais cela se limite... enfin, j'aime mieux connaître des maintenant cet ennemi possible qu'à m'en savoir sans cesse menacés.  
Vite une confidence : la Veille de Noël est une veillée d'entente, d'indulgence et de pardons...  
---Oui, reprend, Marthe, de pardons pour les vies trop douces comme la Nôtre, ou le sacrifice et la vraie générosité ont toujours été exclus... nous avons trop pensé à nos satisfactions, à nos aises, écartant même parfois au besoin, un devoir... et notre foyer solitaire et nos quarante ans, laissent place à un vide immense que nous avons souvent voulu mais qui nous punit déjà... il est encore temps de faire quelque chose de méritoire et de connaître quoiqu'un peu tard, le vrai sens de la vie et celui aussi du bonheur.  
Noël, André, doit nous inspirer de grandes charités non seulement celles de nos aumônes, mais bien plus celles, ou nous donnons le meilleur de nous mêmes dans le secours de toutes les infortunes...  
Si tu veux, demain, tu viendras avec moi, voir le petit garçon d'une voisine d'autrefois, le petit Jules tu te rappelles, qui devint si vite orphelin... il a maintenant près de trois ans et serait si heureux du Noël que nous lui ferions... ?  
La messe de minuit vient de sonner, éveillant dans les âmes des pensées d'infinie charité pendant que flotte dans l'air le refrain du cantique : Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté... C'est Noël, jour de joie, d'allégresse, de bénédictions.  
L'enfant de la Crèche trouve aux orphelins un foyer et le petit Jules a le sien, tout duveté de l'amour et de la protection de Marthe et d'André qui fêtent leur Noël, un Noël sans précédent sous le regard béni de Dieu et des hommes. Chantons Noël, le Noël des petits enfants et du petit Jésus.  
Berthierville décembre 1928.  
"NOTUS"

## LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

JOURNAL MENSUEL

Dr A.-D. MILOT

Editeur propriétaire.

BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et 75 sous pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on vaudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

Toute année commencée est due.

ARTHUR L. AUGER,

Gérant, Prop.

### Partie d'huitres

La Chambre de Commerce donnait au Manoir de Berthier samedi le 1er décembre sa partie d'huitres annuelle sous la présidence de M. Léon Pelletier, président de la Chambre de Commerce. Etaient présents MM.

Léon Pelletier, Président, J. E. Sylvestre, Vice Président, Albert Tellier, Secrétaire, J. A. Lanoix, Trésorier, J. A. Trudel, Secrétaire, Adj. Dr. Théo Gervais, M. P. J. D. Chenard, Maire, R. Tessier, J. T. Amesse, V. Allard, Jr. L. A. Degrandpré, L. Caron, A. Laforest, H. Aubé, Dr A. D. Milot, P. Coulombe, E. Fredette, J. R. Chenard, J. D. Caisse, J. Adrien Caisse, Bertrand Paquette, Adrien Gervais, J. A. Robidoux, G. A. Daviault, Paul Aucoin, H. Lapointe, H. Lavallée, L. Mesnard, J. Csisztu G. Normandin, T. Keenan L. Mousseau, Paul Fernet, J. A. Brouillette, Ignace Courchesne, S. Lafrenière, Albert Bayeur, Dr. J. O. Gadoury, Paul Gariépy A. C. Millen, Geo. Proctor, A. Grégoire, A. Chatelle, Dr. L. DeGrandpré, A. Généreux, P. Chapdelain, E. Jos. Salvas, L. Vincent, C. E. Bellerose, J. L. Tellier, R. Gendron, E. Dumoulin, J. Messier, E. Migner, J. A. A. Lavallée, N. P. W. Robillard, J. A. Généreux, L. Lavallée, A. Pilon, U. Phanœuf, O. Bacon, A. Parent W. Barrette, G. H. Dubois, A. Boivin N. P. W. Coutu, G. Lachance, A. Guévremont, F. St. André, G. Lafontaine, W. Hector Boucher, Emile Savignac, Jos. Hubert, F. O. Lamarche, Dr. J. A. Théoret, G. Allard, E. Garland, Pierre Beaudoin J. Daviault.

Un bien cordial merci aux organisateurs qui ont fait de cette fête un vrai succès.

#### A VENDRE

Un beau carrosse qui a coûté \$35.00 sera sacrifié à \$15.00. S'adresser au Dr A. D. Milot.

Une jolie propriété sise sur la rue Frontenac sera vendue à sacrifice en s'adressant à Mme John Howland.

#### NAISSANCE

M. et Mme Armand Hénault (Jeannette Hénault) de Montréal font part à leurs parents, et amis de la naissance d'une fille née le 28 octobre et baptisée sous les noms de Marie-Antoinette Lucille. Les parrain et marraine ont été les grands parents de l'enfant, M. et Mme Edmond Hénault, Porteuse Mlle Emelda Hénault.

Combien de fois avez-vous aidé notre petit journal ?

Combien de fois lui avez-vous amené un abonnement nouveau ?

Savez-vous qu'il vaut mieux tard que jamais.

### Notes Sociales

M. Emile Denis de Montréal était de passage à Berthier ces jours derniers.

M. Rolland Martineau de Lavaltrie était de passage ici, la semaine dernière.

Mme Georges Charron de Montréal ainsi que ses quatre enfants Ovil, Denise, Thérèse et Fleurette ont passé quelque temps chez M. et Mme Norbert Héneault, de Berthier.

M. John Bourgeois de Shawinigan était cette semaine de passage au Manoir.

Mlle M. Bourgeois de l'institut Pédagogique de Montréal était en visite dans sa famille.

M. et Mme Napoléon Pagé et leurs enfants Ephrem, Germaine, Yvette et Romuald, sont revenus d'un voyage à Montréal.

Mme B. Rocher qui était retenue à l'Hopital Notre-Dame de puis assez longtemps est maintenant en bonne voie de guérison.

M. et Mme A. Lévesque de Grand'Mère et leur fille Marthe ainsi que Mlles Mabel Hagan, Agathe et Magella Veilleux de Shawinigan ont passé quelque temps chez M. et Mme Norbert Héneault.

M. et Mme Lucien Caron étaient à Louiseville ces jours derniers.

Mme Gaston Allard et Mde J. L. Deshaies sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mde J. H. Aubé Dr et A. D. Milot ont rendu visite, ces jours derniers au Notaire et Mme J. Albert Savignac d'Outremont Montréal.

#### RECEPTIONS

M. J. H. Aubé donnait récemment une partie de Bridge où des maîtres dans cet intéressant jeu se sont rencontrés. Prenaient part à cette partie de cartes: M. le Chanoine H. Déry M. l'Abbé Alphonse Houle, Dr Louis de Grandpré, D. Tessier, Laurent Mesnard Joseph Csisztu, G. A. Daviault J. R. Tessier et Dr A.-D. Milot.

Mme O. E. Milot de Louiseville recevait dimanche huit jours à une partie de bridge en l'honneur de Mmes A. L. Auger et Elphège Marseille. Etaient présents: Mesdames Cadieux, A. L. Auger, H. Chevalier, E. Pratte, Clovis Caron, Hector Béland, J. E. Turgeon, Lionel Plante, E. Marseille, G. Chevalier, Lucien Béland et L. Gelin. Les jolis prix ont été gagnés par Mesdames Lucien Béland, Lionel Plante et E. Marseille.

Une jolie partie de cartes avait lieu dernièrement chez Mme Alfred Plouffe, à laquelle étaient présents: Mesdames M. A. L. Aubin, A. L. Caisse L. de Grandpré Vve O. Lamarche, S. Lafrenière, J. H. Aubé, O. Benoit, Alfred Rochette, J. Lajoie, Melles Laura Caisse, Anita de Grandpré, Jacqueline Caisse, Lucienne de Grandpré, Hermance Aubé, Annette Lafrenière. Le thé fut servi par Mme A. Rochette et Mlle H. Aube.

M. et Mme Gaston Allard, M. et Mme J. R. Tessier, Dr et Mme A. D. Milot de Berthierville et MM. et Mme Antoine Sénécal de Montréal ont rendu dimanche le 2 décembre visite à leurs bons amis M. et Mme A. L. Auger et M. et Mme Elphège Marseille. Une bien bonne partie de Bridge fut jouée et les jolis prix furent gagnés par Dr et Mme A. D. Milot et Mme Gaston Allard. Un magnifique réveillon fut servi vers minuit et l'on continua à s'amuser ferme jusqu'à une heure très avancée emportant un bon souvenir de nos chers amis.

#### PIANO A VENDRE

Vous trouverez un bon Piano droit en parfaite ordre et bien propre.

Chez M. X. Lefebvre coin de Montcalm et Jacque Cartier dans la maison de M. Chaput.

### Liste des noms des bienfaiteurs pour le manifique Euchre qui a remporté le plus grand succès jamais obtenu jusqu'ici.

Rev. J. A. H. Desy, Curé Congrégation Notre-Dame, Rev. Soeurs Dominicaines, Auger A. L. Président, Lavallee J. A. N. P. Vice-Président, Milot Dr A. D. Secrétaire, Tessier J. René Trésorier, Caisse J. A. Régisseur, Allard Melle, C. Aubé J. H. Allard Victor, Jr. Assal Georges, Brulé Dme J. A. Barrette Wilfrid, Bellerose C. E. B. C. N. Berthierville Automobile Limitée Bellemeur Ovila Beaucage Adrien, Benoit Dme J. O. Csisztu Jos. Caisse J. A. Caisse J. A. Courchesne Ignace, Chenard J. D. maire Caisse J. D. Caisse Laura, Caisse Laura, Courrier de Berthierville, Daviault G. A. Doucet Armand Desrochers Jos. Ducharme et Frère, Electric Service Corporation, Gendron Dme, Jos. Grandchamp Laurette, Grandchamps Cécile, Gravel Ludger, Gervais R. A. Gosse, J. D. Imprimerie et Papeterie, Lafontaine Gustave, Lapointe J. H. Lanoix J. A. Lamarche F. O. Lafrenière S. Lemire G. Manoir de Berthier, National Breweries J. A. Caisse, St Martin Rosaire, St-André Ferdinand, Théoret Dr J. A. Trudel J. A. Tessier D. Tellier Jean Louis, Tellier J. Albert. Un ami.

Les membres du club de Berthier remercient du fond du cœur toutes les personnes qui ont si généreusement contribué à la réussite du plus beau Euchre de l'année,

#### Au Collège de St-Laurent

##### Reunions de tous les anciens.

Les autorités du Collège de St-Laurent viennent de prendre une importante décision, celle de réunir dans un grand conventum tous les anciens de cette maison, depuis sa fondation en 1847. Cette nouvelle, à coup sûr, leur fera plaisir. Si, pour des circonstances dont elle ne fut pas la maîtresse, l'Alma Mater n'a pas pu plutôt appeler ses enfants surtout à son soixante-quinzième anniversaire, elle ne veut pas attendre plus longtemps l'occasion de les recevoir et de leur offrir le réconfort de se revoir tous. Cette réunion aura donc lieu en juin 1929. Tout de suite, le collège de St-Laurent invite tous ses anciens au rendez-vous de juin dont la date sera précisée plus tard.

Mais, pour mener à bonne fin, cette fête de famille dont l'organisation réclamera une somme considérable de travail, les autorités du collège prient les anciens: 1e d'envoyer sans retard leur nom et leur adresse, avec leur adhésion; 2e d'aider au comité d'organisation de retrouver les anciens parmi ceux qu'ils connaîtraient et d'envoyer leur nom et leur adresse. Le concours des présidents de chaque classe serait efficace s'ils entraient en relation avec le comité du Collège. Une circulaire sera bientôt envoyée à tous ceux dont nous connaissons les adresses.

N. B. Prière s'il vous plaît, d'adresser toute communication au Rev. Père Albert Blais, C. S. C. Collège de Saint-Laurent Près Montréal.

### Une disparition

M. Alfred Plante, de Berthierville, serait reconnaissant, à toute personne pouvant lui donner des nouvelles de son frère, M. Remi Plante, âgé d'environ 64 ans.

(Communiqué)

#### A VENDRE

Lot Vacant à vendre, rue du bureaux d'Enregistrement, par Léon Pelletier

### LOUISEVILLE

Mercredi, le 21 novembre avait lieu dans la salle du marché de Louiseville, une partie d'huitres organisée par les Chevaliers de Colomb à laquelle étaient présents MM. les abbés L. Paquin et A. Beaudry, l'Hon. Sénateur J. H. Legris J.-A. Coutu, N. P. Dr O.-E. Milot, Dr A. D. Milot de Berthier, J.-E. Turgeon, gérant de la Banque à Louiseville; O. Rinfret, W. Pichette A.-E. Lesage, Art. Chevalier, N. Desrosiers, J.-Alex. Savoie, Jos. Trépanier, Art. Giguère, Joseph-G. Giguère, A. Desaulniers L. Massé, A. Lemire, E. Charette, E. Roy, Ed. Hébert, A. Béland, Th. Paul, J.-H. Langevin, N. Deschênes, Eug. Milot, Ph. Gagnon, M. Voisard, E. Morin, Ed. Clément, J.-E. Blais, A. Croisette L. St-Louis, Eug. Benoit, Hector Béland, E. Picotte, E. Genest, Ph. Boucher, W. Lambert, A. Milot, A. Loranger, D. Ringuette, Alb. Caron, A. Bussière, O. Lescadres, Alex. Béland, R. Tessier, J.-H. Aubé, Berthier, Léo Béland, E. Dionne, R. Lindsay, C. Asselin, J.-E. Bertrand, L. Laurent, M. Béland, E. Noël, Jos H. Giguère.

Durant cette magnifique assemblée des discours furent prononcés par MM. J.-W. Gagnon, M. P. P., Dr. A. D. Milot, de Berthierville; l'Hon. Sén. H. Legris, et M. l'abbé L. Paquin. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée. Cette belle réunion était sous la présidence de M. J.-W. Gagnon M. P. P.

Wilfrid Lambert  
Sec. ad hoc.

Téléphone 51 B. Postale No 47

#### ALBERT BAYEUR

Entrepreneur de pompes funèbres Assortiment général pour frais funéraires.

Embaumement des corps une spécialité.

Agent de Monuments de toutes sortes, etc.

BERTHIERVILLE, Qué.

### Hotel Manouan

ST-MICHEL DES SAINTS, Qué

Confort et service, Endroit de Pêche et de Chasse, rendez-vous des touristes.

#### VINS ET BIERES

RENE MCGUIRE, Propriétaire

#### A VENDRE

Belle et bonne terre à vendre à sacrifice.

Terre à bois. Batisses etc, Mme Georges Brissette, Saint-Cuthbert

## SPECIAL

A L'OCCASION DES FETES AU

### RESTAURANT REGAL

Venez voir le plus grand assortiment de Fruits, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Chocolats, Noix de toutes sortes.

#### ATTENTION! ATTENTION!

2 Chars de POMMES d'Ontario des marques Spy, Russett, Grening, Baldwin, Stark, et autres variétés.

En vente à des prix raisonnables 100 Caisses d'Orange Sunkist sans noyaux.

FAITES VOS EMPLETTES DE BONNE HEURE.

Tel. 48 R. ST-MARTIN, Prop.

### PETITES ANNONCES

#### POUR VOS CORSETS

Adressez-vous à

Madame EDMOND HEBERT.

Corsetière Professionnelle.

Agent des Corsets "SPIRELLA".

Si vous le désirez, je puis me rendre à votre domicile, sur demande.

Appelez après 5 hrs. Tel. 136

Rue Crémazie,

BERTHIERVILLE, Qué.

"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers du Courrier de Berthierville, P. Q., le 15 de chaque mois.

Le Courrier de Berthierville est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces---vous serez surpris du résultat.

---Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 15 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

#### PATE A DENT

Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dent "Mercitan", en vente au bureau du Dr A.-D. Milot, chirurgien-dentiste, au prix ed 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00

Travaux d'Imprimerie. Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. "Le Courrier de Berthierville," en face du carré du Marché.

Tél. Bell 10 Maison établie en 190

### J. W. Gagnon

EXPORTATEUR DE FOIN

Membre de l'Association Nationale de New-York et de l'Association Canadienne des Marchands, de Foin.

Capacité d'entrepôt: 100 chars situés à Louiseville, C. P. R., Yamachiche, C. P. R., St-Paulin, C. N. R., Expéditions par bateau.

Toutes offres sont sujettes à ma confirmation. Les commandes ou contrats sont sujets au délai apporté par les chars vides ou autres causes incontrôlables.

## PEUPLE A GENOUX

**L**E MAITRE DES ANGES vient de naître parmi nous sous la forme d'un petit enfant. Le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, est entré en ce monde et y partage nos infirmités !

Appelés par un ange, les bergers ont quitté leurs troupeaux ; ils s'avancent d'un pas rapide vers l'humble berceau de ce divin Enfant. Le cœur plein d'une joie sainte, courons-y comme eux ; venez, adorons le Seigneur !

Jouez, haut-bois, résonnez musettes  
Il est né le divin Enfant !  
Le monde entier tressaille d'espérance  
A cette nuit qui lui donne un Sauveur  
O bergers venez promptement  
Près de lui votre place est prête  
Jouez, haut-bois, résonnez musettes  
O bergers, venez promptement  
Vcus les pauvres, premièrement.

Le voici l'Enfant-Dieu couché dans une crèche, sur la paille au milieu des animaux !

Le Christ, Roi des cieux, est enveloppé de pauvres langes !

Un Sauveur nous est né !  
Il est descendu du ciel pour nous !  
Gloire à Dieu au plus haut des Cieux  
Et paix aux hommes de bonne volonté  
Jouez haut-bois, résonnez musettes  
Il est né le divin Enfant  
Peuple, à genoux, attends ta délivrance  
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !  
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

## Noël quand même

**N**OËL ?  
Tout ce qu'il enserrait, jadis pour elle, de joie très douce, ce tout petit mot, en ses quatre lettres !

En le lisant, une fois de plus, cette année, la veuve ferma les yeux et regarda dans sa mémoire.

Elle y vit un intérieur chaud et joli... un petit appartement simple et coquet avec, aux murs, ces petits riens qui en sont la suavité, les tableaux qu'on a cherchés ensemble... bibelots offerts en un jour de fête... souvenirs qui n'ont de langage que pour ceux qui savent...

Dans cet intérieur, allait, venait alors un jeune homme qu'elle avait attendu, et qui était devenu son mari et le père de cette enfant joie et lumière du foyer...

Cette enfant, elle la voit si bien encore, jouant dans son lit avec une poupée aimée, mais qui avait eu des malheurs... la tête cassée, le ventre ouvert et tout le son partit à la dérive un peu partout.

Seulement, la petite Monique savait que le petit Jésus viendrait dans la cheminée, la nuit de Noël et qu'il lui apporterait une autre poupée, cette fois très belle, comme il convient à une grande fille de trois ans...

Ce dernier Noël, la veuve en revit avec une joie amère tous les plus petits détails.

C'était en 1917... Lui, sous-lieutenant, était précisément revenu en permission pour les fêtes.

Elle était allée l'attendre à la gare de l'Est avec Monique laquelle regardait beaucoup l'uniforme de papa.

Ils étaient revenus en taxi, tous les trois ; et son mari, entre bien d'autres choses, lui avait demandé en route : "Que nous fais-tu pour Noël... ?"

Et elle avait cherché... composé un programme avec tout son cœur.

Et elle avait trouvé !... On irait d'abord communier à

la messe de minuit... Puis, on réveillonnerait chez nous, bien ensemble, avec Monique et la vieille bonne. Tout serait préparé d'avance... de jolies choses très simples, avec des fleurs et de la lumière.

---Cela, vous plaît, cher seigneur... ?

Et il l'avait embrassée pour toute réponse.

o o o

Tout s'était passé ainsi, sans beaucoup de paroles, avec une sorte de joie silencieuse, recueillie égayée par les cris de Monique, en extase maintenant devant sa poupée, le petit Jésus ayant magniquement tenu sa parole.

Lui, malicieusement, avait mis ses bottes devant la cheminée. Sa femme avait tenu le coup et il y avait trouvé du tabac, un cache-nez et une superbe pipe !...

Puis, le mari était reparti, hélas pour ne plus jamais revenir.

Il est maintenant couché là-bas avec tant d'autres du côté de Verdun... Et la petite Monique un soir du même hiver, était allée rejoindre son père au paradis.

De tout ce bonheur, il ne reste donc plus que du souvenir.

o o o

Elles sonnent pourtant... elles sonnent quand même, les cloches de Noël...

Elles peuvent sonner !... Il n'y a plus pour la veuve, de joie humaine.

Vae soli !... Malheur à celui... à celle surtout, qui est seule...

Plus aucun désir de préparer un réveillon... Pour qui... ? Pourquoi... ? Qui inviter... ?

Par la pensée, elle fait... vite, oh combien !... le tour de ses relations.

La voisine de droite... ? C'est la jalouse...

Celle de gauche... ? C'est le cancan...

Celle du dessus a sa famille...

Celle de dessous ira au restaurant...

Ce qui lui reste de famille est en province.

Alors... ?

o o o

Dans tout ce noir... dans toute cette solitude, la seule éclaircie, la seule douceur, c'est ce foyer universel qu'est la paroisse... sa paroisse.

Là, il fait chaud au cœur... Là,

elle, recherchera la place où ils étaient venus ensemble pour la dernière fois, et, après avoir communié avec le Christ, elle communia avec lui... avec sa petite Monique dans la prière...

Là-haut, à l'orgue, les mêmes chants étaient chantés.

En bas, Dieu prêchait du fond de la même crèche le même austère enseignement.

Et, devant, cette crèche, la veuve vivait non la poésie naïve... non l'image enfantine, mais la réalité profonde de l'épreuve d'ici-bas,

...Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.

Elle connaissait maintenant sa misère et tout le noir qui peut submerger une âme privée de la présence visible de ceux qui furent sa raison de vivre et d'aimer ici-bas.

Venue seule, elle rentra seule dans le petit appartement vide, où l'on n'entendait, comme bruit, que le tictac de la haute horloge.

Personne ne l'attendait...

Et elle n'attendait personne...

Alors, elle ouvrit un coffret, et, un à un, en sortit les souvenirs...

les mille riens qui sont tant de choses tout de même !

Elle mit tout près d'elle, sur la table, les deux photographies... celle de son mari et de Monique.

Longtemps, elle les regarda... Où ! êtes-vous, mes bien-aimés... ?

Et peu à peu, des paroles saintes et cet profanes semblèrent se faire entendre au fond de son cœur désespéré.

Ne pleurez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance.

...Les mots sont des invisibles mais pas des absents.

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,

Ouverts à quelque immense aurore,

De l'autre côté des tombeaux

Les yeux qu'on ferme voient encore.

Et comme, après avoir traversé le noir et le froid de certains nuages on aperçoit, tout à coup, radieuse clarté du ciel, à la fin de ce dur Noël de la terre la veuve eut l'impression que la station la plus terrible de son calvaire était passée... que des mains très douces essayaient ses larmes, et qu'une voix toute proche, lui murmurait : "Maman !..."

Pierre L'ERMITE.

## La Vie Agricole et Rurale

### JEM'AMORTIS TU T'AMORTIS IL S'AMORTIT

Nous nous amortissons, en effet nous-mêmes comme on amortit une machine.

Voici un cultivateur qui vient d'acheter une belle lieuse. Comme il doit se soumettre aux lois impérieuses de l'amortissement, s'il veut prospérer, il en évaluera tout d'abord la durée probable. Il divisera ensuite cette valeur vénale en fractions annuelles en tenant compte des intérêts, bien entendu. Il prélèvera enfin, chaque année, sur son bénéfice l'une de ces fractions afin de se rembourser du capital qu'il y a placé, quand elle ne vaudra plus rien.

Un jour, ce cultivateur ne vaudra plus rien lui non plus. Il représente pourtant, lui aussi, un capital et plus précieux, j'imagine, que celui de sa lieuse. Alors pourquoi, chaque année, ne prélèverait-il pas sur ses bénéfices une contribution qui lui permettrait de s'amortir soi-même par une rente viagère ?

S'il ne le fait pas, qui ne voit qu'il alourdira le budget de ses enfants de toute la charge de sa longue imprévoyance et retardera coupablement leur progrès ? Pourquoi ne bougeons-nous pas dans le domaine économique ?... ROCHER du VERNAY, Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie,

P.-H. LEFEBVRE

Soc. S.-J. Baptiste de Montréal

15, ouest, rue S.-Jacques

Montréal.

### Les fleurs des bergers a la crèche.

On raconte, dans nos landes de Bretagne, que lorsque les Mages arrivèrent à l'étable de Bethléem, ils y trouvèrent les bergers qui, n'ayant rien autre à offrir au divin Enfant, enguirlandaient, avec des fleurs des champs, la crèche où il était couché ; les Mages étalèrent leurs riches présents.

Ce que voyant, les bergers se dirent entre eux : "Nous voilà bien ! A coté de ces belles choses d'or et d'argent, que vont devenir nos fleurs ? L'Enfant ne les regardera seulement pas !"

Mais voilà que l'Enfant Jésus repoussant doucement du pied les trésors entassés devant lui, étendit sa petite main vers les fleurs, cueillit une marguerite des champs et, la portant à ses lèvres, y posa un baiser.

C'est depuis ce temps que les marguerites, qui jusqu'alors étaient toutes blanches, ont au bout des feuilles une belle couleur rosée qui semble un reflet de l'aurore, et, au cœur, le rayon d'or tombé des lèvres divines.

Albert de Mun.

Voulez-vous faire un beau voyage sur les rives du St-Laurent ? Prenez l'Autobus Montréal-Berthier-Trs-Rivières.

## VOLAILLES ABATTUES

Avez-vous des volailles à vendre ?

C'est le temps d'expédier.

Les prix sont très avantageux et la demande

se maintient très forme.

Assurez-vous des plus hauts prix du marché en expédiant à la

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est,

Montréal.

## SPECIAL POUR LES FETES.

Veillez donner de bonne heure votre commande pour vos Gâteaux de Noël, Buches de fantaisie, Epis de blé dinde, Boutes d'asperge.

Nos fèves au lard sont livrées à domicile tous les vendredis.

JOYEUX NOEL.

BONNE ANNEE.

ARMAND DOUCET

PATISSERIE FRANCAISE.

RUE CREMAZIE, BERTHIERVILLE.

N'oubliez pas que Madame J. Oscar Tellier liquide toute la marchandise qu'elle a en magasin d'ici au printemps prochain. Elle sollicite votre visite pour vous convaincre qu'elle vend sa marchandise à grand sacrifice.

Les bénéficiaires que les agents se faisaient, seront dorénavant donnés, aux cultivateurs qui apporteront, à mon domicile à Berthier ville leurs marchandises ; comprenant : Peaux vertes, Pelleterie Laine, Guenilles, Poches vides, Animaux, Volailles et Oeufs.

NOTEZ : qu'il n'y a aucun agent pouvant acheter ou vendre en mon nom.

Les plus hauts prix vous seront payés.

MAURICE KOTLER,

BERTHIERVILLE

**Noël des trois gosses.**

Sur la route déserte, à travers le voile de la neige qui poudroie s'en vont trois gosses. Chacun tient la main de son frère et d'un pas ferme bravant la rafale, ils s'entraînent l'un et l'autre soulevant à chaque pas tout un nuage de diamants.

La neige qui tombe toujours s'accumule sur les toits accroche ses flocons aux bras des arbres nus se perd sur la route blanche. Les pauvres petits en sont tout couverts et sans l'éclat de leurs yeux fiévreux sans la pourpre éclatante de leurs lèvres sans leurs joues rouges et leur nez reluisant on les prendrait pour des bonhommes de neige.

"Est-ce bien loin encore mon frère interroge petit Jean le benjamin.

"Nous venons de laisser le troisième village, il en reste cinq, mais courage, nous arriverons répondit l'aîné sur un ton qui démentait l'espoir de ses paroles.

"Si cette neige cessait et si le froid était moins piquant fit à son tour le cadet.

De nouveau le petit Jean interrogea.

"Pierre tu as encore la lettre dans ta vareuse, regarde pour te rassurer. Si nous la perdions qu'arrive-t-il de nous ?"

Fouillant dans les profondeurs de sa poche, Pierre tâta et les deux frères entendirent le grincement de la mitaine durcie sur le papier.

"Pourquoi est-il mort continuait le deuxième qui se nommait Paul. Comme l'an passé nous aurions eu notre niche plus grosse et quelques sous au fond de notre bas de laine. Il sera triste notre Noël mes frères.

"Que nous servirait de s'apitoyer sur notre sort. Mon oncle nous a dit bien souvent qu'il fallait pas

douter de Dieu, surtout en cette nuit où il va naître. Moi aussi j'avais des espérances ! Mes sous amassés j'aurais voulu avoir une armée à moi. Toute une légion de Français contre une légion d'ennemis des chevaux fougueux et des canons, des sabres et des épées et je les vois dans une bataille ces grenadiers ennemis, ces cosaques et je vois la mitraille et j'entends les boulets qui grondent les balles qui sifflent et cette neige qui vole, ce sont les panaches hautains de mes capitaines français ce vent qui hurle c'est la mêlée, et c'est moi qui commande c'est moi qui suis le vainqueur !" Le front brûlant les yeux pleins de flamme et le corps frissonnant il s'est arrêté dans un cri de victoire le téméraire enfant.

Mais quel âge a-t-il ce Pierre si guerrier, si ambitieux, ce Pierre si brave. Grand et fort il surpasse son cadet de toute sa tête qu'il tient droite et fière en un geste naturel. L'expression sérieuse de son visage n'a rien d'enfantin et on lui donnerait sans peine ses quatorze ans, mais douze années seulement font le lot de Pierre c'est que l'épreuve vieillit et Pierre a souffert. A cinq ans, il a perdu sa mère et son papa mourut il venait d'avoir neuf ans. Militaire dans l'âme ce père éveillait par ses récits guerriers la vive imagination de son enfant. Son cœur patriotique ses sentiments généreux le vieux militaire les avait transmis à son fils et dans cet enthousiasme qui le prenait tout entier en attendant raconter les batailles, Pierre disait à son père, je veux être soldat. Quand celui-ci mourut, ce fut un vieil oncle qui l'éleva, lui et ses frères. Pauvre mais brave homme cet oncle mourut à son tour pour le malheur des orphelins. Une lettre adressée à madame de la Chenaie avait été donnée à Pierre dans laquelle le pauvre homme recommandait à une parente riche, la garde des trois enfants. Aussitôt la journée de l'enterrement écoulée, les frères s'étaient mis en marche vers ce village inconnu où ils allaient trouver asile et protection. C'était

la veille de Noël.

A ce rêve glorieux énoncé si chaudement par son frère aîné répondit Paul avec un peu de raillerie.

"Il est impossible ton projet Pierre et tes soldats de plomb te font rêver de soldats vivants"

Grave et les yeux pleins d'une tenace volonté.

J'ai promis à mon père que je serai soldat et dans l'armée à son exemple je m'engagerai. Là je me battrai pour la France là je serai heureux.

"Moi je n'en demande pas tant et je ne saurais que faire de tous ses soldats. C'est un cheval que je voudrais, Oh ! un cheval noir comme l'ebène avec des yeux de feu et des jambes fines et nerveuses qu'empporterait dans des courses folles grisant d'air, d'espace et de liberté.

"Assez, ton rêve pas plus que le mien n'est réalisable. Tu t'es moqué de moi et par moi que tu auras ton cheval. Hein tu me regardes mais oui, quand je serai capitaine j'en aurai des chevaux et c'est moi qui t'en donnera un, tout noir et avec des ailes si tu aimes mieux. Toi petit Jean que te donnerais-je quand je serai soldat ? interrogea le grand Pierre.

Le benjamin n'avait pas pris part à la conversation des aînés et il s'était étonné de cette chaleur avec laquelle ils avaient raconté leurs désirs si peu sages pensait-il.

Blond comme les épis, du ciel pleins les yeux et la bouche rose aux coins tristes et enfantins petit Jean n'avait jamais connu sa mère et de son papa il ne conservait qu'un vague souvenir. L'amour et la tendresse étaient inconnus à ce cœur sensible marqué trop tôt du sceau de la douleur. L'affection de ses frères ne suffisait pas à rassasier ce besoin de se sentir aimé.

"Dis donc petit Jean serait-ce un cheval toi aussi où peut-être une arche de Noé où bien une immense boîte de bonbons ? demandait pour la seconde fois le grand frère.

"Oh ! oui, fit le petit avec un geste de détresse et des larmes

dans ses grands yeux je voudrais tant une maman.

Les deux frères s'étaient tu. Subitement le silence s'était fait. Les paroles de petit Jean avaient en leur écho dans le cœur des deux autres.

Et sur la route déserte à travers le voile de la neige qui poudroie s'en vont trois gosses.

II

Dans une salle féériquement éclairée, autour d'un sapin chargé de jouets et de brillants, danse une nuée de garçons et de fillettes en habit du dimanche.

Une jeune châtelaine caresse les plus petits et avec des gestes maternels elle décerne à chacun des cornets mystérieux, des boîtes blanches nouées de saveurs roses etc....

Ce sont des cris de joie, des fusées de rire, des gambades folles dans cette salle où règne le bien être et le bonheur, la neige froide tombe, tombe blanchissant les maisons blanchissant les hameaux Soudain dans toute cette exubérante enfance on jette des cris de surprise et de frayeur. Une porte s'est ouverte et deux garçonnets on paru ; blêmes les yeux vagues et la démarche chancelante. Le plus grand porte dans ces bras un petit enfant. La châtelaine s'avance, elle a deviné aussitôt que ce sont des pauvres du bon Dieu. Quatre yeux suppliants retiennent son regard et des lèvres pâles balbutie :

"Madame nous sommes si fatigués !"

Vite on approche des fauteuils près de la haute cheminée où brûle les bûches de Noël et du vin généreux achève de regaillardir les voyageurs.

La châtelaine a pris petit Jean sur ses genoux chaudement emmitoufflé le benjamin continue son sommeil. Son air enfantin et malheureux ses cheveux blonds et bouclés ont conquis le cœur de la charitable dame.

Curieuse et sympathique elle interroge le grand frère qui répond de sa voix grave.

"J'ai une lettre dans ma vareuse que je dois remettre à une tante

qui demeure parait-il dans ce village. C'est mon oncle qui m'a donné cette lettre avant de mourir. Depuis sept heures que nous marchons et malgré que nous savions être arrivés au village indiqué la force nous manqua pour même demander où demeure notre tante. Nous avions si froid que je n'ai pu résister à la tentation de venir chercher un peu de votre feu C'était si beau toutes ces lumières que l'on apercevait de la route. C'était si gai d'entendre les cris de joie des enfants !

"Montre-moi ta lettre Pierre interrompit la jeune femme très attendrie. Je la connais peut-être ta tante.

"Voilà Madame.

"Voilà Madame....

... La Châtelaine replia le papier blanc des larmes silencieuses avaient coulées sur ses joues et d'une voix heureuse elle dit :

"Toi mon petit que voudrais-tu de beau. Regarde et dis-moi quel jouet tu choisis" demande avec son doux sourire madame de la Chenaie à Jean qui vient d'ouvrir de grands yeux surpris. Indifféremment celui-ci regarde les pioupioux de Pierre et le noir cheval de Paul puis fixant de toute l'ardeur de son regard l'arbre brillant, les jouets sans nombre, il demande timide.

"Est-ce qu'il y a aussi des mames ?"

La jeune femme a étreint de toute la tendresse de son âme privée de joie maternelle Jean, le petit orphelin et dans un baiser plein d'amour et pitié elle murmure.

"Veux-tu que je sois ta maman

Croyant qu'il dort encore et que son beau rêve se continue, petit Jean regarde la belle dame qui l'embrasse si fort. Que ses yeux sont jolis que sa bouche est souriante, que sa voix est douce et l'enfant dans une adorable caresse entoure le cou blanc et rose de ses petits bras, enfouit sa tête blonde dans les flots de dentelles et dit d'une voix de rêve.

"Maman".

JOYEUX NOEL

FASHION-CRAFT

HEUREUSE ANNEE



**D. TESSIER**

Place du Marché,

BERTHIERVILLE

**DEUX GRANDS SPECIAUX POUR DECEMBRE.**

**POUR HOMMES**

Habits et Paletots Bleu Marin.

**POUR DAMES**

Manteaux, Robes, grand choix 25 p.c. réduction.

Venez voir nos cadeaux pour les fêtes.



**Précis de l'Histoire  
de la Paroisse et du  
Comté de Berthier**

Par M. l'abbé S.-A. Moreau, Ptre

(Suite)

Voici maintenant la liste des marguilliers en charge depuis 1748

Les sieurs ;  
Joseph Lafrenière, en 1748 ;  
Tellier, en 1752 ; Pierre Lafrenière, en 1753 ; Alexis Grandpré, en 1754 ; Louis Généreux, en 1755 ; Joseph Laferrier, en 1756 ; Jean Lavallée, en 1757 ; Jean Charon dit Ducharme, en 1758 ; Nicolas Sylvestre, en 1759 ; Prisque Paquet, en 1760 ; Louis Pénelan, en 1761 ; Joseph Delorme, en 1762 ; Jean Guilbault, en 1763 Pierre Lépine, en 1764 ; Jean Baptiste Lafrenière, en 1765 ; Louis Bélaire en 1766 ; Louis Olivier, en 1767 ; Jean Baptiste Mousseau, en 1768 ; François Hénauld, en 1769 ; Alexis Laferrière, en 1770 ; Jean-Baptiste Charon, en 1771 ; Pierre Généreux en 1772 ; Antoine Dérosier, en 1773 ; Jean-Baptiste Piette, en 1774 Pierre Dostalère, en 1775 ; Brisque Ferland, en 1776 ; Jean-Baptiste Dérosier, en 1777 ; Simon Ené en 1778 ; Guillaume Dérosier, en 1779 ; Jean-Baptiste Branconier, en 1780 ; Joseph Généreux, en 1781 ; Michel Boucher, en 1782 ; Antoine Guibeau, en 1783 ; Louis Bonin, en 1784 ; Joseph Bourdelle, en 1785 ; Jean Boulanger, en 1786 ; Alexis Laferrière, en 1787 ; Joseph Enos, en 1788 ; Joseph Tellier, en 1789 ; Jean-Baptiste Piette, en 1790 ; Pierre Gervaise, en 1791 Pierre L'Evêque en 1792 ; François Olivier, en 1793 ; Joseph Piette, en 1794 ; Jean-Baptiste Guibeau, en 1795 ; Nicolas Geoffroy, en 1796 ; Jean-Baptiste Beaugrant en 1798 ; Simon Tellier, en 1799 ; Joseph Tellier, fils, en 1800 ; Antoine, Brisset en 1801 ; Nicolas Gervaise, en 1802 ; Claude Dérosiers, en 1803 ; François Lavallée, en 1804 ; Simon Enos, en 1805 ; Alexis Grandpré, en 1806 ; Jean-Baptiste Denis, en 1807 ; Joseph Guibeau, en 1801 ; François Cazon, en 1809 ; Charles Beaugrant, en 1810 ; Alexis Mousseau, en 1811 ; François Fabre, en 1812 ; Joseph Beaugrant, en 1813 ; François Généreux, en 1814 ; Louis Paquet, en 1815 ; J. Bte. Lavallée (déc. en juin), en 1816 ; Alexis Auré Laférière, en 1817 ; Eutache Casaubon-Dostaler, en 1818 ; Paul Durand, en 1819 ; Jacques Martin-Pelland, en 1820 ; Prisque Ferland, en 1821 ; Jean-Baptiste Beaugrand, en 1822 ; Alexis Martin Pelland, en 1823 ; Antoine Tellier, en 1824 ; Laurent Laporte St George, en 1825 ; C. Beaugrand Champagne, en 1826 ; Vincent Trempe (Piet), en 1827 ; Jos. Beaugrand-Champagne, en 1828 ; Hyacinthe Ferland, en 1829 ; François Olivier, fils, en 1830 ; Louis Lavallée, en 1831 ; Cuthbert Pelland, en 1832 ; Jean-Baptiste Magnan, en 1833 ; Pierre Lavallée, en 1834 ; Alexis Mousseau, fils, en 1835 ; Vincent Desrosiers, en 1836 Louis Rondeau, en 1837 ; François Lavallée, en 1838 ; François Hénauld, en 1839 ; François Fréchette, en 1840 ; Maxime Gervaise, en 1841 ; Pierre Martin-Dostaler, en 1842 ; Paul Lavallée, en 1843 ; Maxime Hénauld, en 1844 ; Pierre Roy, en 1845 ; David Pelland, en 1846 ; Pierre Sylvestre, en 1847 ; Pierre Paquin, en 1848 ; Maxime Olivier, en 1849 ; Joseph Fuseau-Roque, en 1850 ; Michel Savignac, en 1851 ; Gédéon Ferland, en 1852 ; Joseph Giroux, en 1853 ; Norbert Boucher, en 1854 ; Pierre Amable Dostaler, en 1855 ; Narcisse Gervaise, en 1856 ; Alexis Auzé-Laférière, en 1857 ; Antoine Piette-Trempe en 1858 ; Alexis Magnan, en 1859 ; Isidore Boucher, en 1860 ; Louis Sylvestre, en 1861 ; Hercule Gervaise, en 1862 ; J. Bte. Auzé-Laférière, en 1863 ; Alexis Piette-Trempe, en 1864 ; Emmanuel Girard, en 1866 Maxime Brissette, en 1866 ; Magloire Olivier, en 1867 ; Michel La-

vallée, en 1868 ; David Aubé, en 1869 ; Gilbert Bonin, en 1870 ; Joseph Masse, en 1871 ; Louis Martin-Pelland, en 1872 ; Raymond Magnan, en 1873 ; Onésime Lefebvre, en 1876 ; On. Beaugrand-Champagne, en 1877 ; Louis Désy en 1878 ; Dosithee Piette, en 1879 Sifroy Lavallée, en 1880 ; Joseph Falardeau, en 1881 ; Alfred Dostaler, en 1882 Cuthbert Lavallée, en 1883 ; Hyacinthe Mousseau, en 1884 ; Charles Olivier, en 1885 ; Joseph Savignac, en 1886 ; Louis Desrosiers, en 1887 ; Charles Olivier, fils de Frs., en 1888 ; Moïse Gadoery, en 1889.

(1) En 1889, le second marguillier de l'œuvre était M. Paul Sylvestres et le troisième, M. Mathias Ferland.

(A suivre)

**L'UN DES VOTRES**

(Suite)

**CHAPITRE TROISIEME  
LES SOUFFLES  
DE L'ADOLESCENCE**

(Le capitaine S..., approuve-t-il recommande la culture physique dans l'intention non de faire de nous de la chair à canon (allusion manifeste, à cette période de tentatives impérialistes au Canada) ni des héros du biceps, capables de se lever au bout du bras (S...!), mais pour fortifier le moral par l'entraînement exact, rapide et précis de la volonté soumise aux commandements, vérifiant ainsi l'adage: Mens sana in corpore sano.)

Au demeurant, il ne veut point que le jeu soit une fin mais un moyen. Il écrit, à propos d'un triomphe sportif de ses confrères dans une grande partie de ligue: (Une classe modèle, c'est une classe supérieure par le travail, par le bon esprit par la bonne conduite, par l'observation exacte de la règle). Une photographie du temps le représente en costume de collégien, dans un groupe de champions à la balle au mur. Elle ne rabaisse ni sa personnalité ni sa distinction.

De la volonté, du caract. sa résolution est prise de s'en donner. A cette fin, il commence par réfléchir. C'est à treize ans qu'il inscrit déjà cette note dans son journal: (Ce soir, je me promène avec L. dans la salle, et lui parle de la folie qu'il y a dans toutes les actions de la jeunesse.) L'un de ses compagnons d'alors, et qui le précéderait dans la vie religieuse, témoigne du sérieux que Paul-Emile met de plus en plus dans sa vie morale. (Je me rappelle souvent ces heures de notre jeunesse écolière, ô cher Paul-Emile, où nous rêvions d'idéal, mettant en commun nos projets d'avenir. Le regard toujours fixé vers les cimes, tu ne cherchais qu'à t'élever jusqu'à Dieu, entraînant déjà à ta suite. N'ai-je point subi cette emprise?)

C'est par l'esprit de discipline que rapidement il se réforme. Il faut l'entendre protester contre les murmureurs! A maintes reprises, son indignation éclate lorsqu'on parle des entraves de la vie collégiale. Un élève mérite sa pitié qui ose dire que l'étude ou la classe est plate. Pour lui, le respect de l'autorité n'est pas un vain mot; Paul-Emile s'y assujettit par réflexion et non par crainte servile. L'on aimerait à citer ce qu'il a écrit sur les raisons de ne rien lire qui n'ait été censuré par l'autorité.

o o o

Le choix de ses lectures... Et pourtant, la lecture, ce fut un de ses faibles. Ou plutôt l'un de ses forts. Grâce à son esprit et à d'excellents guides, il fréquenta les maîtres. Si parfois un thème latin ou une version grecque est un peu en souffrance, accusez cette page classique qui retient, comme malgré lui, son esprit et son temps.

De bonne heure, il apprend à lire En rhétorique, les académiciens écoutent une conférence peu banale qu'il fait sur les lectures, leur choix et la matière de s'y adonner.

(La tête n'est point, emprunte il à Mgr Baunard, un panier à rebut, elle n'a pas à devenir une bibliothèque en désordre desservie par un sot bibliothécaire.)-- (Rien ne sert de trop lire, il faut penser à point), parodie finement notre inlassable liseur. Même lorsque ses lectures vont au roman ce sont les auteurs les plus sérieux, et dans leurs pages choisies, qui sollicitent son attention. Nos meilleurs productions de littérature canadienne prennent ainsi son cœur.

Des lectures saines forment son caractère, orientent et fortifient sa volonté en nourrissant son idéal, en le faisant briller d'un éclat plus vif. Elles lui apprennent à vivre (la vie intense et supérieure de l'idée).

Elles le forment à l'énergie, car pour ne se permettre que d'excellentes lectures, il faut résister à l'entraînement, aux sollicitations si vives de la curiosité. Il s'applique à y résister. Ce n'est point qu'il soit scrupuleux. Mais déjà il apprécie la valeur et la beauté d'être maître de sa vie.

(J'ai sur mon bureau) écrira-t-il à un confrère, certain jour de vacances, (La Vitalité chrétienne d'Ollé-Laprune, et Le Vieillard de Mgr Baunard. Lorsque j'aurai fini, j'ai le choix ici-même entre de Maître, Chateaubriand, Brunetière, Albert de Mun, Veuillet, Jules Lemaître et d'autres. Ma petite bibliothèque pourrait me nourrir de moelle religieuse une année durant. Malheureusement, je serai obligé de me livrer au supplice de Tantale; avoir à côté de soi ses chers livres, consolation des jours d'inaction et de solitude, et ne pouvoir les ouvrir) à cause de sa santé délabrée! Je ne sais pas si j'en viendrai à bout...)

Si nous avons dû marquer tout à l'heure des oublis dans sa docilité et dans sa diligence à l'étude, quelque légèreté dans sa conduite Paul-Emile s'est vite ressaisi. Il le note ingénument, se rapprochant d'être écrivain et griffonneur de riens. Ses cours d'abord. Ses succès font tant de plaisir à ses parents; l'esprit de travail et une bonne conduite sont si reposants pour la conscience. Il les doit à Dieu, il les demande et s'y applique longuement. (Dieu) écrit-il à propos d'une première note obtenue, (Dieu me l'a donnée après avoir exercé ma patience pendant deux ans et demi, dans les desseins impénétrables de sa divine miséricorde.)

o o o

Habitudes chrétiennes... On divine là la belle envergure toute simple de sa piété. Si par piété l'on entend l'attitude compassée, les allures mystiques de certains tempéraments sans vie, assurément il n'en a guère. Disons même que bon collégien, excellent jeune chrétien, peut-être n'a-t-il pas su, certaines années soumettre son âme aux influences fécondes d'une direction intime, toute personnelle, régulière et ferme, qui eût fait germer plus tôt et se lever en pleine luxuriance tant de vertus surnaturelles semées en son âme par la grâce du baptême et de ses communions.

Mais c'est un enfant qui connaît la prière et qui la pratique; qui fréquente les sacrements et s'y dispose bien. (Même aux heures les plus dissipées, rappelle un témoin des plus autorisés, le simple souvenir de la prière jetait dans ses yeux une gravité soudaine où toute l'âme se ramassait comme pour dire: voilà qui importe, le reste n'est que bagatelle). Il aime les fêtes liturgiques, marque la part qu'il y prend comme chanteur ou servant de chœur, et écrit à leur occasion des réflexions pieuses et de courtes mais vives prières, surtout à mesure qu'il monte dans ses cours, que son âme s'élargit et regarde plus loin dans les horizons de la vie.

(A suivre.)

**DAWES  
BLACK HORSE**



*Bière naturelle  
très bien vieillie*



Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Demandez toujours une de ces deux marques lorsque vous placez votre commande chez le licencié.

**DOW**



**Old Stock Ale  
Mûrie à point**

**Prime par la  
Force et par  
la  
Qualité**

**ENEZ VOIR NOS PRIX**

**"Magasin Indépendant  
Victoria"**

**J. D. CAISSE**

Epicier-Licencié.

Angle des rues Frontenac et Iberville, Berthierville.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur ?

Si oui, voyez immédiatement le

**Dr A. D. MILOT**

Chirurgien-Dentiste. Berthierville, P. Q.

EXPEDIEZ VOTRE BEURRE ET VOTRE FROMAGE A

**J.-A.-F. MILOT,**

GOULD COLD STORAGE MONTREAL

Les plus hauts prix du marché vous seront payés et les remises faites promptement... Pour de plus amples renseignements s'adresser à J.-A.-F. MILOT, 71 rue St-Laurent Louiseville, Qué.  
Tél. Bell 48 - - - B. P. 116

Téléphone 61.

Casier 99

**J.-Albert Tellier**

LE PLUS CHIC MAGASIN DE BERTHIERVILLE

Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.

Représentant de la Cie Semi-Ready.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE

## Les Sabots du petit Wolff

Il était une fois... il y a si longtemps que tout le monde a oublié la date... dans une ville du nord de l'Europe... dont le nom est si difficile à prononcer que personne ne s'en souvient... il était une fois un petit garçon de sept ans, nommé Wolff, orphelin de père et de mère, et resté à la charge d'une vieille tante, personne dure et avare, qui n'embrassait son neveu qu'au jour de l'an, et qui poussait un grand soupir de regret chaque fois qu'elle lui servait une écuelle de soupe.

Mais le pauvre petit était d'un si bon naturel, qu'il aimait tout de même la vieille femme, bien qu'il ne pût regarder sans trembler la grosse verrue, ornée de quatre gros poils gris, qu'elle avait au bout du nez.

Comme la tante de Wolff était connue de toute la ville pour avoir pignon sur rue et de l'or plein un vieux bas de laine, elle n'avait osé envoyer son neveu à l'école des pauvres; mais elle avait tellement chicané, pour obtenir un rabais, avec le "magister" chez qui le petit Wolff allait en classe, que ce mauvais pédant, vexé d'avoir un élève si mal, vêtue payant si mal lui infligeait très souvent, et sans justice aucune, l'écriveau dans le dos et le bonnet d'âne, et même excitait contre lui ses camarades, tous fils de bourgeois cossus, qui faisaient de l'orphelin leur souffre-douleur.

Le pauvre mignon était donc malheureux comme les pierres du chemin et se cachait dans tous les coins pour pleurer, quand arrivèrent les fêtes de Noël.

La veille du grand jour, le maître d'école devait conduire tous ses élèves à la messe de minuit et les ramener chez leurs parents. Or, comme l'hiver était très rigoureux cette année-là, et comme, depuis plusieurs jours il était tombé une grande quantité de neige les écoliers vinrent tous au rendez-vous chaudement empaquetés et emmitoufflés avec bonnets de fourrures enfoncés sur les oreilles, doubles et triples vestes, gants et mitaines de tricot et bonnes grosses bottines à clous et à fortes semelles. Seul le petit Wolff se présenta grelottant dans ses habits de tous les jours et des dimanches, et n'ayant aux pieds que des chaussons de Strasbourg dans de lourds sabots.

Ses méchants camarades, devant sa triste mine et sa dégaine de paysan, firent sur son compte mille risées; mais l'orphelin était tellement occupé à souffler sur ses doigts et souffrait tant de ses engelures, qu'il n'y prit garde... Et la bande de gamins, marchant deux par deux, magister en tête, se mit en route pour la paroisse...

o o o

Il faisait bon dans l'église, qui était toute resplendissante de cierges allumés; et les écoliers, excités par la douce chaleur, profitèrent du tapage de l'orgue et des chants pour bavarder à demi-voix. Ils vantaient les réveillons qui les attendaient dans leurs familles. Le fils du bourgmestre avait vu; avant de partir, une oie monstrueuse, que des truffes tachetaient de points noirs comme un Léopard. Chez le premier échevin, il y avait un petit sapin dans une caisse, aux branches duquel pendaient des oranges, des sucres et des polichinelles. Et la cuisinière du tabellion avait attaché derrière son dos, avec une épingle les deux brides de son bonnet, ce qu'elle ne faisait que dans ses jours d'inspiration, quand elle était sûre de réussir son plat sucré.

Et puis les écoliers parlaient aussi de ce que leur apporterait le petit Jésus, de ce qu'il déposerait

dans leurs souliers, que tous auraient soin, bien entendu, de laisser dans la cheminée avant d'aller se mettre au lit;... et dans les yeux de ces galopins, éveillés comme une poignée de souris, étincelait par avance la joie d'apercevoir à leur réveil, le papier rose des sacs de pralines, les soldats de plomb rangés en bataillons dans leur boîte, les ménageries sentant le bois verni et les magnifiques pantins habillés de pourpre et de clinquans.

Le petit Wolff, lui, savait bien, par expérience, que sa vieille avare de tante l'enverrait se coucher sans souper; mais naïvement, et certain d'avoir été toute l'année aussi sage et aussi laborieux que possible, il espérait que le petit Noël ne l'oublierait pas, et il comptait bien, tout à l'heure, placer sa paire de sabots dans les cendres du foyer.

La messe de minuit terminée, les fidèles s'en allèrent, impatients du réveillon, et la bande des écoliers, toujours deux par deux, et suivant le pédagogue, sortit de l'église.

o o o

Or, sous le porche, assis sur un banc de pierre surmonté d'une niche ogivale, un enfant était endormi, un enfant couvert d'une robe de laine blanche, et pieds nus, malgré la foidure. Ce n'était point un mendiant, car sa robe était propre et neuve, et près de lui, sur le sol on voyait, liés dans une serge, une équerre, une bisaigne, et les autres outils de l'apprenti charpentier. Eclairé par la lueur des étoiles, son visage aux yeux clos avait une expression de douceur divine, et ses longs cheveux bouclés, et d'un brun roux, semblaient allumer une auréole autour de son front. Mais ses pieds d'enfant, bleuis par le froid de cette nuit cruelle de décembre, faisaient mal à voir.

Les écoliers, si bien vêtus et chaussés pour l'hiver, passèrent indifférents devant l'enfant inconnu; quelques-uns même, fils des plus gros notables de la ville, jetèrent sur ce vagabond un regard où se lisait tout le mépris des riches pour les pauvres, des gras pour les maigres.

Mais le petit Wolff, sortant de l'église le dernier, s'arrêta tout ému devant le bel enfant qui dormait.

"Hélas! se dit l'orphelin, c'est affreux! ce pauvre petit va sans chaussures par un temps aussi rude... Mais ce qui est encore pis, il n'a pas même, ce soir, un soulier ou un sabot à laisser devant lui, pendant son sommeil, afin que le petit Noël y dépose de quoi soulager sa misère!"

Et, emporté par son bon cœur, Wolff retira le sabot de son pied droit, le posa devant l'enfant endormi, et comme il put, tantôt à cloche pied, tantôt en boitant et mouillant son chausson dans la neige, il retourna chez sa tante.

...Voyez le vaurien! s'écria la vieille pleine de fureur au retour desu chausée. Qu'as-tu fait de ton sabot, petit misérable?"

Le petit Wolff ne savait pas mentir, et bien qu'il grelottât de terreur en voyant se crisser les poils gris sur le nez de la mégère, il essaya, tout en balbutiant de conter son aventure.

Mais la vieille partit d'un immense éclat de rire.

"Ah! monsieur se déchausse pour les mendiants! Ah! monsieur dépareille sa paire de sabots pour un va-nu-pieds! Voilà du nouveau par exemple!... Eh bien, puisqu'il en est ainsi, je vais laisser dans la cheminée le sabot qui te reste et le petit Noël y mettra cette nuit, je t'en réponds, de quoi te frotter à ton réveil... Et tu passeras la journée de demain à l'eau au pain sec... Et nous verrons bien si, la prochaine fois, tu donneras encore tes chaussures au premier vagabond venu!"

Et la méchante femme, après avoir donné au petit une paire de soufflets, le fit grimper dans la soupenne, où se trouvait son galetas. Désespéré, l'enfant se coucha et

s'endormit bientôt sur son oreiller trempé de larmes.

Le lendemain matin, quand la vieille, réveillée par le froid et secouée par son catarrhe, descendant dans la salle basse,--ô merveille!--elle vit la grande cheminée pleine de jouets étincelants, de sacs de bonbons magnifiques, de richesses de toutes sortes; et devant ce trésor, le sabot droit que son neveu avait donné au petit vagabond se trouvait à côté du sabot gauche, qu'elle avait mis là, cette nuit même, et où elle se disposait à planter une poignée de verges.

Comme le petit Wolff, accouru aux cris de sa tante, s'extasiait ingénument devant les splendides présents de Noël, voilà que de grands rires éclatèrent au dehors. La femme et l'enfant sortirent pour savoir ce que cela signifiait; et virent toutes les commères réunies autour de la fontaine publique. Que se passait-il donc? Oh! une chose bien plaisante et bien extraordinaire. Les enfants de tous richards de la ville ceux que les parents voulaient surprendre par les plus beaux cadeaux, n'avaient trouvé que des verges dans leurs souliers.

Alors l'orphelin et la vieille femme, songant à toutes les richesses qui étaient dans leur cheminée, se sentirent pleins d'épouvante. Mais tout à coup, on vit arriver M. le Curé, la fi ure bouleversée. Au-dessus du banc placé près de la porte de l'église, à l'endroit même où, la veille, un enfant vêtu d'une robe blanche et pieds nus, malgré le grand froid, avait posé sa tête ensommeillée, le prêtre venait de voir un cercle d'or incrusté dans de vieilles pierres.

Et tous se signèrent dévotement, comprenant que ce bel enfant endormi, qui avait auprès de lui des outils de charpentier, était Jésus de Nazareth en personne, redevenu pour une heure tel qu'il était, quand il travaillait dans la maison de ses parents, et ils s'inclinèrent devant ce miracle que le bon Dieu avait voulu faire pour récompenser la confiance et la charité d'un enfant.

FRANCOIS COPPEE  
De l'Académie française.

## Des anniversaires

Le résultat de la convention tenue à Berthier, mercredi, pour le choix d'un candidat en remplacement de M. C. A. Chênevert, est bien la preuve irréfutable de la cohésion et de la force de la partie libérale. Cette convention était organisée un peu à la hâte et peut-être sans avoir obtenu complètement l'assentiment et l'approbation préalable des chefs du parti.

La convention avait été organisée spontanément, à huit jours d'avis, et sans que les ministres eux-mêmes aient été informés plus que trois jours avant l'époque arrêtée! Quelle belle perspective et quel tremblement ceci devait, au dire des conservateurs, amener dans tous les rangs libéraux. Hélas, de tous ces espoirs chimériques rien ne s'est réalisé. La convention s'est passée dans le plus grand ordre possible et sans instances sur des récriminations légitimes sans doute, et maintenant les conservateurs se trouvent en face d'un candidat accepté et fort, qu'ils auront à battre s'ils le peuvent.

Il y avait en tout 70 délégués de nommés, dont 67 étaient présents.

Les quatre candidats mis en nomination furent M. Jos. Lafontaine, proposé par Gédéon Roche; de St-Barthélemi, secondé par Jos Lambert de St-Cuthbert. Le docteur Gervais, proposé par Louis Farly, secondé par Octave Lavalée, de Berthier. M. Camille Piché proposé par Ant. Vaillant et Marquère Delorme, Lavaltrie; Arsène Denis, proposé par G. Coulombe et secondé par Georges Peland, de St-Norbert.

La délégation avait choisi pour officiers de ses délibérations M. J. E. Archambault, M. P., président J. Melchers, secrétaire, et J. G.

Denis, J. O. Michaud et A. Lavalée, scrutateurs. Les candidats en nomination donnèrent quelques explications relatives à leur candidature et l'un d'eux, M. Denis se retira en faveur de M. Lafontaine. Puis le vote se prit et rapporta au premier tour de scrutin le résultat suivant: Camille Piché, 29 voix; Lafontaine, 25; Gervais, 13 M. Gervais se trouvant écarté par ce vote, le second tour de scrutin donna le résultat suivant: J. Lafontaine, 36, Camille Piché, 30.

Le résultat définitif ayant été annoncé, M. Camille Piché vint remercier les délégués des sympathies incontestables, son nom, qui pour beaucoup de délégués n'avaient été mentionné qu'à l'ouverture de la convention, avait cependant recueilli un grand nombre de votes dont il avait raison de s'enorgueillir. Puis, ayant déclaré ne pas vouloir insister sur les circonstances dans lesquelles s'était préparée la convention, il se déclara disposé à soutenir le candidat choisi, en recommandant aux autres candidats malheureux de faire comme lui. Ces remarques furent accueillies aux applaudissements unanimes de l'assemblée.

Messieurs Arsène Denis et Gervais vinrent à leur tour assurer la convention de leurs bonnes dispositions à l'endroit de M. Lafontaine, qui à son tour remercia les délégués de l'honneur qu'on lui faisait en le nommant candidat.

L'honorable M. Gouin se leva alors et reçut une véritable ovation, il fit remarquer que c'était

son premier discours à Berthier, et pour tel début il obtint un magnifique succès.

MM. Achille Bergevin M. P. pour Beauharnois, Jérémie Décarie, avocat, de Montréal, Jean J. Denis, avocat, de Montréal, Jean J. Denis, avocat, de Berthier, et F. Rouleau, N. P., de St-Barthélemy, adressèrent, aussi la parole et l'assemblée fut dissoute.

L'hon. M. Gouin et ses amis partirent pour Montréal par le train de 4.20 heures P. M.

Une assemblée des électeurs du comte de Berthier sera tenue mardi, le 23 décembre, à 1 heure p.m., en la ville de Berthier, en la salle de l'hotel de ville, pour le choix d'un candidat en opposition M. Jos Lafontaine qui vient d'être choisi candidat du gouvernement Parent.

Plusieurs orateurs distingués seront présents et adresseront la parole.

On pouvait lire dans "Le Courrier de Berthier" il y a deux ans.

Qu'une très agréable partie d'huitres avait été organisée au nom de la Chambre de Commerce, par un comité formé de MM. R. A. Gervais, Dr A. D. Milot et J. R. Tessier.

Dans "Le Courrier de Berthier" il y a un an.

Le décès de M. le Notaire E. Rouleau, âgée de 82 ans décédé à St-Barthélemy chez son fils M. le Notaire Avila Rouleau.

## LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL LIMITEE  
La magnifique maison de M. le Notaire A. A. Lavallée, a été bâtie avec cette brique.

Briqueterie: Tél. Harbour 4904 LAPRAIRIE, P. Q.

## HONORE DESTREMPES

ST-CUTHBERT, Station Comté de Berthier.

Tel. 105 s. 51

SEUL PROPRIETAIRE DE

## "L'ONGUENT OVIDE DESTREMPES"

No. 8331

Pour traiter avec succès toutes les maladies extérieures de la Peau

**Enflures, Plaies, Panaris, Abcès, Frondes, Clous, Rhumatismes etc.**

M. Destrempe sera à la disposition des personnes qui auront besoin de renseignements. Ces renseignements seront gratuits. Si vous ne trouvez pas cet onguent dans les Pharmacies adressez-vous chez

**HONORE DESTREMPES, ST-CUTHBERT  
PRIX 25 ET 50 SOUS.**

## A VENDRE A SACRIFICE

Grande vente au prix coutant un "Stock" de \$25,000.00 de Radios "KOLSTER & ERLA".

S'ADRESSER A

## J. A. BROUILLETTE

rue Champlain, porte voisine du bureau d'enregistrement.

N'oubliez pas que nous avons en mains Batteries, Lampes et tous les Accessoires.

**Gin Canadian  
Melchers  
Croix d'or**  
LA BOISSON LA PLUS SAINE

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.)

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:	
Gros: 40 onces	\$3.65
Moyens: 26 onces	2.55
Petits: 10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited  
MONTREAL

## L'arbre de Noël

Dans la nuit de Noël, quand les anges vinrent annoncer la naissance du Sauveur, les bergers ne furent pas seuls à entendre leurs chants.

Assez près de l'endroit où ils avaient conduit leurs troupeaux, vivait alors une pauvre veuve, nommée Sophronie. La main du Seigneur s'était appesantie sur elle son fils unique, aveugle de naissance et encore enfant, était rongé par la lèpre.

Repoussés de partout, la mère et l'enfant avaient abrité leur malheur aux environs de Bethléem, dans une hute solitaire et noirâtre qu'on distinguait à peine des rochers.

Ils vivaient là comme dans un tombeau et la malheureuse mère n'apercevait plus guère ses semblables que l'orsqu'elle allait renouveler ses chétives provisions.

La nuit sacrée, la nuit à jamais bénie était arrivée. Couchée sur son grabat, Sophronie s'était endormie mais, ainsi qu'il arrivait souvent, la souffrance tenait le petit Joël éveillé.

Tout à coup, comme une ravissante mer d'harmonies, le Gloria in excelsis arriva à son oreille.

— Oh, que c'est beau ! s'écria l'enfant qui sentait une joie inconnue le pénétrer. Mère, entendez-vous ?... entendez-vous ?

Et de ses petites mains ravagées par la lèpre, il cherchait sa mère dans la nuit.

Sophronie se leva. Emmerveillée croyant rêver, elle écouta le chant des anges. Comme son fils, elle sentait une joie divine l'envahir, et pour se convaincre qu'elle ne dormait pas, elle ouvrit la porte de la hutte.

La nuit était changée en jour radieux et, chanté par des voix innombrables, le Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté retentissait dans l'espace.

Les chants cessèrent, la lumière s'évanouit, mais Sophronie, tremblante et ravie, demeura longtemps longtemps sans rentrer. Il lui semblait que les malheureux avaient maintenant, quelque part, un ami. Elle sentait qu'une pitié sans bornes, qu'un amour immense, ineffable, infini, s'épandait sur le monde et, autour d'elle, de la terre glacée, des rumeurs d'allégresse s'élevaient partout dans l'ombre.

Le petit lépreux n'avait pas bougé ; quand sa mère revint à lui, il ne parut pas l'entendre.

Inquiète, elle alluma une torche à la braise ardente et l'éleva au-dessus de sa tête. L'enfant semblait avoir perdu le sentiment de tous ses maux ; son visage, couvert de pustules et d'écaillés sanglantes, reflétait une joie étrange.

Et, heureuse elle-même comme elle n'aurait jamais cru pouvoir l'être, la pauvre femme se demandait en essuyant ses pleurs :

Que signifie ceci ?... Que s'est-il donc passé ? Sûrement il vient de nous arriver un grand bonheur.

Elle ne tarda pas à savoir ce qui en était, car les bergers s'empressèrent de raconter les merveilles dont ils avaient été témoins.

A qui voulait les entendre, ils racontaient comment les anges leur étaient apparus, comment, sur leur invitation, ils s'étaient rendus à Bethléem, où, dans une étable ouverte à tous les vents, ils avaient trouvé le Sauveur, un tendre enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Ce récit, fidèlement transmis au petit Joël, l'émut profondément.

— Il doit faire si froid dans l'étable, gémissait-il. Pauvre petit Sauveur !... Mère, si je n'étais pas un misérable lépreux, je lui enverrais ma couverture. Mais il n'y faut pas penser, je suis un lépreux.

— Qui sait ? murmura sa mère.

attendrie et pensive.

A la grande joie de l'enfant, après avoir un peu songé, elle prit la couverture, la roula et, d'un pas rapide se dirigea vers l'endroit indiqué par les bergers.

Dans l'étable, par la porte en ruine, par les fentes des rochers un vent glacial pénétrait, il y faisait bien froid ; à genoux dans la paille près de la crèche, le bœuf et l'âne soufflaient sur le divin enfant.

Il avait croisé ses mains mignonnes sur son cœur et rêvait au salut des humains. Il était bien beau, bien ravissant et la mère du lépreux l'adora avec des transports de joie et de tendresse.

La Vierge bénie entre toutes les femmes regardait silencieuse, attendrie.

— Il est le Sauveur du monde ? lui dit Sophronie.

— Oui, il régnera sur les âmes et son règne n'aura point de fin.

La voix de Marie était si douce si tendre quel humble visiteuse osa demander :

— Pourquoi l'avez-vous couché sur la paille au lieu de le tenir dans vos bras ?

— C'est qu'il est le Rédempteur venu pour expirer, pour souffrir, répondit la jeune mère ; et son regard, qui respirait une compassion ineffable et profonde, s'arrêta sur l'enfant.

La veuve aurait voulu les regarder toujours, mais elle pensa au petit Joël qui l'attendait et dit à la Vierge :

— Vous êtes une heureuse mère. Moi, mon enfant est un lépreux... un objet d'horreur, de dégoût. Il n'a jamais vu la lumière du jour, mais il y a un cœur généreux etc etc de sa part que je viens. Il a su que l'enfant est couché au froid sur la paille et il lui envoie sa couverture

La Vierge écoutait émue, mais souriante.

De ses belles mains, elle prit la couverture que la mère du lépreux avait déposée à ses pieds ; elle l'étendit sur le divin bébé qui n'avait pas de nom encore et, baisant l'un de ses poings roses, elle murmura :

Il a eu pitié de vous, ayez pitié de lui.

o o o

Le feu s'éteignait au foyer de la veuve et le petit Joël sentait le froid le gagner, quand il entendit comme un bruissement d'ailes, autour de son lit.

Des mains qui n'étaient pas celles de sa mère étendirent sur lui une couverture moelleuse, parfumée, et une voix, la plus douce qu'il eût jamais entendue, lui dit à l'oreille :

— Celui que tu as voulu secourir m'envoie vers toi. Tu vas voir la lumière du jour : ton corps va devenir sain et beau.

Au même instant dans toutes ses veines, l'enfant sentit courir un sang nouveau, généreux ; ses yeux s'ouvrirent et il vit un ange, rayonnant de gloire, penché sur lui.

Ravi, mais tremblant de crainte il ferma les yeux.

— Ne crains rien, Joël, lui dit l'ange. Sur la terre, s'est levée la lumière qui éclaire la vie et la mort Loue le Seigneur. A cause de Celui qui est là, dans l'étable, couché sur la paille, les malheureux seront désormais des êtres sacrés

Souriant, il fit un signe et, à côté du lit de Joël, de la terre battue surgit un arbre magnifique ; lumineux, tout chargé de fruits, de bonbons, de jouets étincelants.

Le petit Joël poussa un cri d'admiration

— Aime l'enfant de Bethléem, dit l'envoyé céleste. Et il disparut.

Telle est l'origine des arbres de Noël (1)

LAURE CONAN

(1) Nous pensons bien que nos jeunes lecteurs auraient tous voulu — comme le petit Joël — secourir l'Enfant Jésus. Ce qu'on donne aux pauvres, on le donne à l'Enfant Jésus lui-même Qu'ils ne l'oublient pas.

## EUCHRE

Magnifique succès de cette partie d'Euchre organisée par les Tertiaires franciscaines au profit du Refuge du Sacré-Cœur dont Mde Omer Paquette en était la dévouée Gérante.

Rafie d'un \$5.00 en or, don du Chanoine Désy gagné par Mme Jules Casaubon. Autre \$5.00 en or, don de Mme Omer Paquette, organisatrice et présidente du Tiers-Ordre franciscain.

Autre \$5.00 en or don de Mme Oscar Daviault.

1er prix: Mme Alfred Plouffe Caisse de pommes don R. St-Martin, Wilfrid Robillard. Corbeille à gâteaux don R. A. Gervais, Ferdinand St-André, Traine sauveur don J. D. Chenard, Paul Fernet. Horloge de cuisine don D. Tessier et Fils Mme Rosaire St-Martin. Chapelet, don Mme Notaire Aubin, Yvonne Pagé Cadran don des Dames de la Congrégation Laurette Bonin. Etagère à gâteaux don Mme A.L. Caisse, Anais Bonin. Cadre don P. T. Légaré succursale de Berthier. Mme Albert DeGrandpré, Brûleur d'encens don Dr A. D. Milot. Mme Isaac Grégoire, Chaudière de miel don de Mme O. Daviault. Mme A. D. Milot, Centre don des Religieuses Dominicaines, Mme Olivier Lamarche. Boîte de cigarettes don de Berthier Auto. Enr. Cuthbert Rainville. Boîte de cigares don de Hotel Manoir, Mlle Simone Gadoury, Parfumeuse don Mme Oscar Paquette Germain Aubé. Set à fruits don Mme Gustave Lafontaine. Emmanuel Sylvestre, Set à crème don Laurent Mesnard. Odéric Daragon, Echarpe don Mlle C. Allard, Dr J. A. Théoret, pantouffles don Mme A. Chapdelaine. Gérard Fernet, Boîte de cigares don Hotel Victoria, Béatrice Bonin. Boîte de papeterie don Mme J. Laforest, Vincent Lavallée. Buste de Ste Thérèse don Mlle Simone Gadoury Mlle Aline Daragon. Plateau à gâteau don Mme Allen Millen. Mme J. H. Aubé. Fer à friser don G. A. Daviault. Mlle Estelle Farly. Cocheur Electric Service. Irène Doucet, Set de fumeur don Mme Cuthbert Doucet, Mlle Gisèle Champagne. Paire de pantouffles don Mme Alfred Mousseau Mlle Jeanne Piché. Bons de coiffures don Mme Brulé, Mme Pierre Piette. Statue don C. Ducharme. Joseph Ferland. Pot à tabac don Siméon Lafrenière Mlle Jacqueline Caisse. Cadre don Mlle Cécile Grandchamp, Mme Odéric Daragon. Presse-patates don Mme Siméon Bayeur. Mlle Laurette Grandchamp. Boîte poudre don d'une Amie Tertiaire, Lucien Laporte. Cravate don J. A. Cham-

poux, Mlle Angéline Lavallée, Saucier don Caron et Frère. Mme J. A. Tellier, Corbeille à ouvrage don Mme Chs Ed. Belle-rose, Mme J. A. Théoret, Liscuse don Mme Georges Normandin, Mme Adrien DeGrandpré Buste de Mozart don Notaire Lavallée, Rosaire Sr-Martin, Echarpe don J. A. Lanoix, Lucien Sylvestre, Collier don Mme L. Lamothe, Mlle Yvette Rondeau, Boîte de papeterie don du Refuge S. C. Mlle Hélène Fernet Coussin à épingles don d'un jeune garçon de Berthier Mlle Donald Ethier, Plateau à fruits don Edmond Dubois, Gustave Lafontaine, Vase à fleurs don d'une bienfaitrice, Eugène St Jean, Sac de farine don Lorenzo DeGrandpré J. A. Lanoix, Pot à barbe don Léon Pelletier, Marcel Rainville, Bonbonnière don Paul Aucoin, Sylvio Brissette, Statue don Hermas Harnois, Mlle Arnette Lafrenière, Vase à fleurs don Mme Isaac Grégoire, Mlle Yvonne Bonin, Coussin à épingles don Mlle Cécile Généreux, Edouard Paquin, Pot de moutarde don Mlle Malvina Piché, Gaston Allard, Cupidon don d'une jeune fille de Berthier Mlle Madeleine Paquette, Bonnet de laine don Mme O. Tellier, Mme Omer Paquette, Statue don Barthélemy Farly, Dr A. D. Milot Tablier de fantaisie don Chrs Ed. Ad: ms. Mlle Laura Caisse, Bonbonnière don E. Rocheleau, Gabriel Lemire, Savon don Adrien Beaucauge.

Prix de présence, \$2.50 en or, don M. le Chanoine Désy gagné par Mme J. Salves.

Rafle d'une corbeille en argent don Wilfrid Robillard gagnée par Dr. A. D. Milot.

Caisse de conserves don M. Ferland gagnée par Bertrand Paquette.

Les organisatrices remercient toutes les personnes qui ont si généreusement contribué au succès de cette œuvre.

R. A. GERVAIS

Horloger, Bijoutier, Opticien  
BERTHIERVILLE, P. Q.

VENEZ NOUS VOIR POUR VOS

Travaux d'Impressions  
de tous genres.

En-Têtes de Lettres et de Comptes, Factures, Enveloppes, Livres, Catalogues, Programmes, Circulaires, Pamphlets, Cartes-d'Affaires, et de Visite, Cartes de Deuil, etc.

Tout ouvrage fait avec soin  
et promptitude.

L'IMPRIMERIE DU  
Courrier  
de  
Berthierville

En face du carré du marché.

Dr A. D. Milot, Propriétaire

Comme par le passé, M. J. A. Mathieu, sollicite votre encouragement pour réparations de tous genres, dans les meubles. Encadrement.

SPECIALITE : REMBOURRAGE.

S'adresser chez

Mme J. O. TELLIER.

JOYEUX  
NOEL

HEUREUSE  
ANNEE

Pour cet Hiver nous avons plus de nouveautés que jamais.

Au prix que vous désirez payer.

Un grand choix d'habits et pardessus d'Hiver dans les meilleures marques. Nos vêtements ont la préférence des hommes et jeunes gens pour leur correction leur qualité, et leur valeur, pour leur coupe élégante ;

Tout fait prêt à porter de \$15.00 à \$35.00

et fait sur mesure \$24.00 et plus.

NOUVEAUX SOULIERS D'AUTOMNE

Ils joignent la beauté à la qualité--ils sont durables les prix varient suivant la marque \$3.50 à \$7.00

ACCESSOIRES

CHEMISES, CRAVATES, SOUS-VETEMENTS, BAS, FOULARDS, GANTS, MOUCHOIRS, ETC.

Chemises	Choix de \$1.00 à	\$10.00	Ch.
Cravates	" " .25 "	2.00	"
Sous-Vêtements	" " .50 "	6.50	"
Bas	" " .15 "	2.50	Paire
Foulards	" " .50 "	10.00	Ch.
Gants	" " .50 "	5.00	Paire
Mouchoirs	" " .10 "	1.75	Ch.

En magasin ; Sous-Vêtements, lignes suivantes : Jaeger Stanfield's Penmans toutes grandeurs, à noter que nous sommes les vendeurs exclusifs des marques Jaeger et Stanfield's.

Chapeaux en Feutre, et en Pluche Variétés de style, de forme, de calotte ils sont tous d'une égale correction. Nous avons les Dodds, Buckley Moore Alliance, et BORSALINO à prix, suivant la marque \$2.50 à \$7.00

Achetez au magasin le plus Fashionable  
et vous aurez satisfaction.

J. A. CHAMPOUX

Habilleur de la tête au pieds.

BERTHIERVILLE, Co. de Berthier.

JOYEUX NOEL

HEUREUSE ANNEE

# CADREAUX DE NOEL

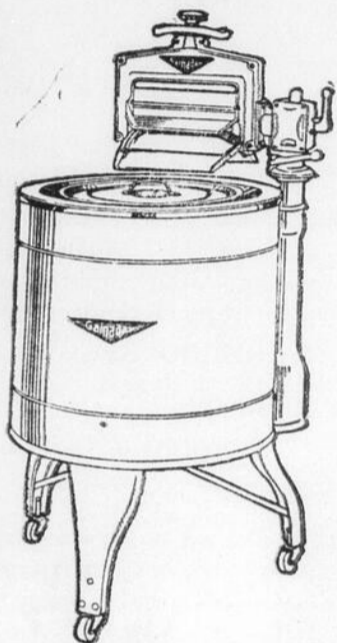
ET DU

# JOUR DE L'AN



## ACHETEZ QUELQUE CHOSE D'UTILE

GAINADAY



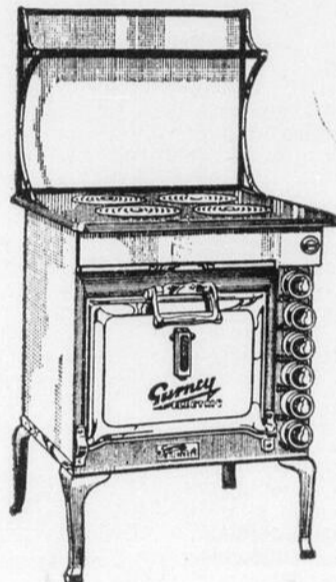
LAVEUSE ELECTRIQUE  
Votre meilleure servante

Magnifique Cadeau  
pour Noël et le  
premier de l'An.



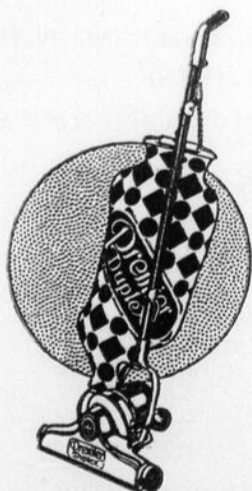
PERCOLATEUR  
ELECTRIQUE.

GURNEY

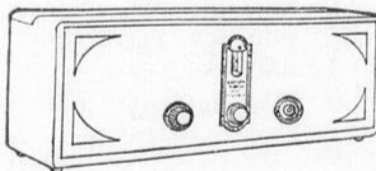


POELE ELECTRIQUE  
Le Rêve des Cuisinières.

BALAYEUSE ELECTRIQUE

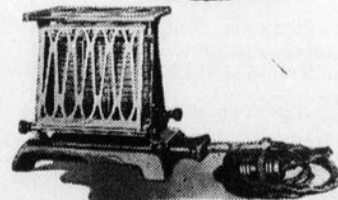
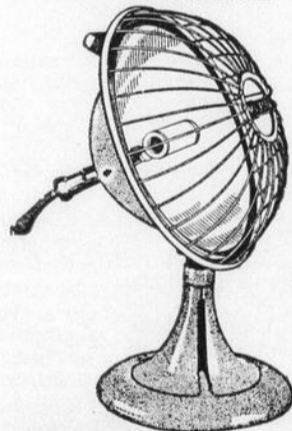


RADIO



La Joie de la Famille.

CHAUFFERETTE



NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET  
de Marchandises Electriques et de Matériel d'Installation.

### ELECTRIC SERVICE CORPORATION

JOLIETTE,

BERTHIERVILLE,

LOUISEVILLE.

## BERTHIER

## NOTES PAROISSIALES

## NAISSANCES

6 nov. Marie Hélène fille de Michel Mathieu et de Cécile Tellier Parrain et marraine. Albert Tellier et Juliette Contant.

18 nov. Marie Lucile Régeanne fille de Albanie Laporte chef d'équipe et de Fernande St-Martin, Parrain et marraine, Arthur Partry et Alice St-Martin.

18 nov. Joseph Jean Guy fils de Camille Ducharme et de Jeannette Champagne Parrain et marraine Léon Ducharme de St-Cléophas et Maria Champagne de Montréal.

25 nov. Marie Alexandra Yvette fille de Emery Riquier et Alexandra Blais Parrain et marraine Charles Blais et Olivine Pagé.

24 nov. Marie Diana Georgette fille de Arthur Bacon et de Marie Louise Latour Parrain et marraine Almondus Bacon et Diana Archambault.

20 nov. Joseph Alexandre Guy fils de Léopold Lamarche officier du Revenu National et de Marie-Ange St-Pierre Parrain et marraine Alexandre Lamarche Rentier du Cap de la Madeleine et Marie Victoria Aubry son épouse.

30 nov. Joseph Roger Léo fils de Joseph Rocheleau et de Féodora Brunelle, Parrain et marraine Joseph Brunelle et Marie Paquette.

1er déc. Marie-Marguerite Thérèse fille d'Avila Turcotte et de Hélène Gadoury, Parrain et marraine Joseph Turcotte de St-Barthelemi et Alina Barrette son épouse.

## MARIAGES

19 nov. à été béni le mariage de Josaphat Moreau fils de feu Edouard Moreau et de feu Desanges Langevin veuf de Albina Guertin avec Eglantine St-Jean fille de feu Isidore St-Jean et de feu Alexandrine Plouffe.

27 nov. Armando Branconnier fils d'Emile Branconnier et de Alphonse Boucher avec Yvonne Brunette fille d'Ernest Brunette et de Malvina Dénommée.

## SEPULTURES

9 nov. à été inhumé Josaphat Lavigne décédé le six courant à l'âge de 50 ans époux de feu Ida Poisson.

19 nov. Léon Gendron bourgeois décédé à l'âge de 69 ans et huit mois veuf de Georgiana Champagne.

3déc Valérie Mousseau décédée le deux décembre à l'âge de 66 ans deux mois épouse de feu Légaré Généreux.

Tél. Mag. 63

Rés. 95

## J. A. Champoux

Hardes-Faites, chapeaux, chaussures et merceries.

Habits sur mesures.

Vous ne serez jamais certain d'avoir la meilleure qualité et le plus joli modèle pour l'argent déboursé si vous n'avez pas vu ce que nous offrons avant de décider où acheter.

Rue de Frontenac,

voisin du bureau de Poste

## BERTHIERVILLE

## Hotel Manouan

ST-MICHEL DES SAINTS, Qué

Confort et service, Endroit de Pêche et de Chasse, rendez-vous des touristes.

## VINS ET BIERES

RENE McGUIRE, Propriétaire

## Va et vient.

M. B. Rocher, I. C. était à Québec ces jours derniers.

Mlle Maria Champagne, Garde malade, était de passage chez sa sœur Mme Camille Ducharme.

Mme Clovis Caron de Louiseville a passé quelque temps ici chez sa fille Mme Lucien Caron.

M. et Mme J. A. Robidoux étaient à Shawinigan la semaine dernière.

M. Lucien Menard du Collège Jean de Brébœuf était la semaine dernière dans sa famille.

M. J. R. Garneau de passage à Berthierville.

MM. G. H. Dubois et Marcel Brissette sont de retour d'un voyage à Québec.

Mlle Germaine Robidoux du couvent de Louiseville était chez ses parents M. et Mme J. A. Robidoux la semaine dernière.

M. et Mme Elphege Marseille M. A. L. Auger Mlle Maria Gélinas et Mlle Jeanne Champagne de passage à Montréal ces jours derniers.

M. J. P. Champagne de Montréal de passage chez M. G. A. Daviault, la semaine dernière.

M. Wilfrid Barrette était à St-Barthelemi ces jours-ci.

M. et Mme J. H. Aubé et Mlle Hermance Aubé étaient à Montréal ces jours derniers.

M. Adrien Gervais est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. Gilles Laferrière était ici dimanche huit jours.

Mme J. O. Daviault est de retour d'un superbe voyage aux Bermudes.

Mme Cadieux et E. Pratte de Louiseville de passage chez Mme Albert Champagne dernièrement.

M. Uliny Phaneuf, agronome du comté de passage à Québec ces jours derniers.

Mme J. A. Fournier de Québec de passage ici.

M. Victor Marchand M. P. P. de passage ici il a quelque temps.

Mme Paul Castonguay de St-Jérôme de passage ces jours derniers chez M. et Mme Dominique Tessier.

M. et Mme Conrad Martin de Montréal en visite chez M. et Mme D. Tessier.

MM. A. L. Auger et Elphege Marseille de passage à Berthier la semaine dernière.

Mme J. A. Laforest est de retour d'un voyage à Montréal.

Dr et Mme A. D. Milot, M. et Mme J. R. Tessier étaient à Montréal la semaine dernière.

Mme L. Amaron est de retour d'un voyage de quelques mois dans les provinces maritimes et passera l'hiver à la pension Charrier.

M. et Mme H. A. Lamarche du Cap de la Madeleine étaient de passage à Berthierville ces jours derniers.

De passage à la pension Charrier : Mlles Touchette et MM. Paul Emile et Rosaire Drolet.

M. le Capitaine J. G. Perrigard était à Joliette cette semaine.

M. Candide Farly était à Montréal il y a quelque temps.

Mlle Irène Olivier est de passage à Berthierville, et doit entrer sous peu comme Garde-Malade à l'Hopital de la Miséricorde.

M. A. V. Piette, P. A. Recteur de l'Université de Montréal était de passage ces jours derniers chez le Dr et Mme W. Gendron.

M. Paul Gendron, de l'Hotel-Dieu de Montréal était à Berthier la semaine dernière.

M. et Mme Antonio Morel ont passé quelque temps à Berthier.

Monsieur et Mme Oscar de Grandpré et leur petite fille Thérèse étaient en promenade chez le docteur Louis de Grandpré.

Monsieur le sénateur et Madame Legris de Louiseville ainsi que Mme Blanchard de St-Lambert étaient de passage à Berthier dernièrement.

M. et Mme Bellemare étaient à Louiseville dernièrement.

M. et Mme J. D. Bacon de Thetford-Mines sont en visite ici dans leur famille.

## Feu M. Léon Gendron.

Ces jours derniers avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Léon Gendron, père du Dr. W. Gendron, M. D.

Les porteurs étaient : MM. A. Désy, P. Beaudoin, D. Tessier, O. Paquette, S. Bayeur et A. Marselle.

La levée du corps fut faite par le Rév. Chanoine H. Désy, curé de la paroisse.

Le Service funèbre fut chanté par le Rév. H. Désy assisté de MM. J. A. Pelletier et J. A. Houle vicaires comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction du Rév. frère J. A. Larivière C.S.V., à chanté la Messe des Morts, harmonisée de Perreault.

Les quêteurs étaient MM. Romuald Gendron et A. Morel.

Au chœur l'on remarquait le Rév. J. O. Lussier c. s. v., Directeur du Collège St-Joseph. Le Rev. Père J. Duhamel c. s. v. Aumonier du Collège. Le Rév. Frère L. Courchesne c. s. v. professeur M. l'Abbé R. Majeau, vicaire à Ste. Elizabeth. M. l'Abbé J. M. Piette, vicaire.

Précédait le corbillard la bannière des Tertiaires de St. François et les membres du Tiers Ordre.

Conduisaient le deuil, le Dr. W. Gendron de Berthierville, P. Gendron de Joliette, H. Gendron de Berthierville ses fils. MM. R. Désy, Oct. Blais de Berthierville M. Ant. Morel de Clarence Creek Ont. ses gendres.

Parmi ceux qui suivaient le cortège funèbre nous avons remarqué MM. P. Gendron de Montréal, G. Gendron, J. Gendron de Berthierville, M. R. Morel de St-Cuthbert MM. J. B. Mousseau, H. Laferrière J. A. Lanoix G. A. Daviault, A. Gendron, G. Branconnier, R. A. Gervais, L. Pelletier, J. H. Aubé, Wilf. Barrette, G. Daragon, J. A. Theoret, J. A. Laforet, Ad. Caisse L. Lamothe, D. Belhumeur Jos. Pagé, S. Laferrière, J. A. A. Lavallée, J. A. Caisse, P. Rocray de Berthierville, M. Ild. Gravel de Ste. Elizabeth. MM. M. Laplume, J. D. Chenard, Art. Ferland, H. Coulombe, A. Delisle, J. Bacon F. Turcotte, J. Boucher Jos. Piché H. Mousseau, Bte. Smith, T. Laporte, V. Drainville, W. Coutu, Aug. Branconnier, de Berthierville M. Chs. Forget, Ph. Forget O-Guibault, de Ste. Elizabeth. MM. Alf. Plouffe, Ed. Gauthier, O. Desrosiers, Ph. Coulombe, F. O. Lamarche, F. St. André, J. Alb. Tellier, Dr. Gervais, Jos. Roy, C. E. Bellerose, Wilf. Sylvestre, Z. Bibeau, B. Farly, O. Grandchamp, L. Mesnard, R. Lafontaine, O. Caumartin, Ch Denis, de Berthier ville, M. Alfred Sylvestre de St-Viateur D'Anjou.

MM. Abondius Généreux, Paul Blais, A. St-André, P. Clermont, W. Gervais, E. Laurence, Chs. Gervais, Dr. Ls. de Grandpré, Louis Gervais de Berthierville, M. Rorario Goyette de Trois Rivières, M. A. Morel de Clarence Creek Ont.

La famille a reçu, des sympathies de la part de Mgr. V. Piette P. A. Recteur de l'Université de Montréal, du Dr R. Savoie de l'Hotel Dieu de Montréal, du Dr. Alp. Rondeau de Lanoraie, de M. et Mme. J. D. Johnson des Trois-Rivières, Melle Norma Caisse de Berthierville, Famille A. L. Caisse M. J. D. Caisse, M. et Mme. J. H. Aubé, Famille C. Ducharme, M. et Mme. Victor Allard, M. V. R. Chenard, M. et Mme. A. Lebrun, Famille J. A. Adam, Melle. A. Aubin, M. et Mme. J. Alb. Tellier, M. et Mme. Alfred Mousseau, M. et Mme. J. A. Laforest, M. et Mme. V. Bacon, M. et Mme. A. Marseille, Famille L. Pelletier, M. et Mme. C. E. Bellerose, Mde R. Piette, M. et Mme. H. Tessier, M. et Mme. Eméride Bayeur, M. et Mme. Jos Blais, M. et Mme. Romuald Gendron, M. et Mme. Azellus Gendron, M. et Mme. Wilf. Coutu, M. et Mme. Jo. Piché, M. et Mme. S. Bayeur, Dame E. Bayeur. Le Directeur du Collège Saint Joseph Le Rév. Frère J. A. Larose C. S.

V. Secrétaire Adjoint de l'Amicale du Collège, M. et Mme E. Roy de Louiseville M. l'Abbé R. Majeau de Ste. Elizabeth, Eugène St-Jean et Dr. A. D. Milot.

Les Tributs floraux, Famille Henri Gendron, M. Paul Gendron de Montréal, M. et Mme. Ant. Morel de Clarence Creek Ont.

Feu M. Léon Gendron était âgé de 69 ans et 9 mois. Il laisse pour le pleurer, ses fils : Dr. Wilf. Gendron H. Gendron de Berthier, Ph. Gendron de Joliette, ses filles, Mde, Oct. Blais (Alida) de Berthier, Mde R. Désy (Marie-Louise) de Berthier, Mde Ant. Morel (Louise-Anna) de Clarence Creek Ont.

A la famille en deuil nous réitérons l'expression de nos plus vives sympathies.

## Feu Mde Albanie Tellier.

Les funérailles de Mde Albanie Tellier née Exilda Champagne ont eu lieu dernièrement au milieu d'une assistance nombreuse.

Les porteurs étaient MM. J. D. Chenard, D. Tessier, Jos. Landreville, Zénon Courchesne, Aimé Lamothe Sr. et Omer Champagne.

La levée du corps fut faite par le chanoine H. Désy curé de la paroisse.

Le service funèbre fut chanté par le Chanoine H. Désy assisté de MM. M. Piette et A. Houle vicaires comme diacre et sous diacre.

La chorale de Berthier sous la direction de Mre. G. Allard a rendu la messe harmonisée de Perreault. Conduisaient le deuil, M. Albanie Tellier son époux, M. Emilien Tellier son fils, M. Louis Champagne son frère, MM. Elie Touchette de St-David, Henri Laviolette de Sorel, ses beaux-frères, MM. A. Blais, Geo. Boucher ses petits fils, Melles, Yvette Boucher, Eliane Blais, Clairette Blais Laurette Tellier, Jeannette Blais ses petites filles, Mesdames, Viateur Bruneau de Sorel, Joseph Blais, de Berthier, Veuve Paul Blais de Berthier, Alphonse Boucher de Berthier, Pierre Plante de Berthierville ses filles.

Suivaient le cortège funèbre, MM. M. Laviolette de Sorel, M. Emile Touchette et Melle Cecile Lambert de St-David, MM. A. Blais, Boucher, Bacon de Berthier.

M. Viateur Beaulieu de Sorel, MM. Jos. Blais, L. Champagne, H. Latour, P. Miron, Geo. Boucher, de Berthier, MM. L. Dumais W. Dumais de Montréal, M. R. Laforest de l'Isle St-Ignace de Loyal, MM. L. Vincent, O. Paquette Ph. Coulombe, Dr. Ls. de Grandpré, R. Lafontaine, H. Chapput, P. Rocray, J. A. A. Lavallée, L. Mousseau, P. E. Plante, A. Dubé D. Belhumeur, L. Mesnard Louis Lamothe de Berthier, M. M. Aristide Champagne de St-Thomas, M. Avila Champagne de Joliette, MM. A. Généreux, T. Plante, J. Bte. Smith, P. Gauthier N. Laplume, Jos. Bacon, A. St-Martin Sr. Theo. Gervais, Armand Blais, Arthur Blais, Paul Blais Sr. J. Savignac, G. Landreville, A. Caisse, C. E. Bellerose, J. Albert Tellier Ald Charretier, Paul Branconnier, C. Bellerose, Ad. Harnois, A. Marseille, G. A. Daviault, R. Gendron, W. H. Boucher, A. Champagne, H. Drainville, A. de Grandpré, Jos. Pagé, Chs. T. Laporte, Oct. Tellier, H. Gadoury, B. Farly, C. Beaufort, Grandchamp, Ovide Grandchamp, P. A. Gariépy, R. Tessier, Alp. Chenard, Jos. Sal-

vas, Avila Jetté et une foule d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels, cartes de sympathie et de tributs floraux.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux M. Albanie Tellier, un fils Emilien, cinq filles Dame Viateur Bruneau (Alexandrine) de Sorel, Dame Joseph Blais (Blanche) de Berthier, Dame Veuve Paul Blais Jr. (Maria) de Berthier, Dame Alp. Boucher, (Rosa) de Berthier, Dame Pierre Plante, (Léa) de Berthier. Une sœur, Dame Henri Laviolette de Sorel.

Un frère, Louis Champagne de Berthier. Un beau-frère M. Elie Touchette de St. David, Belles-sœurs Dame Louis Champagne de Berthier, Dame Aristide Champagne de St. Thomas de Joliette, Dame Ovila Champagne de Joliette.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

## Feu Horace Morel

L'Eglise avait revêtu ses plus riches tentures de deuil aux importantes funérailles de M. Horace Morel décédé si prématurément au presbytère de St-Cuthbert à l'âge de 52 ans et 8 mois.

La levée du corps a été faite au presbytère par M. l'Abbé J. Od. Forest curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par le Rev. J. Od. Forest assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les Abbés Rock Mageau vicaire à St-Elisabeth et Damien Ricard vicaire au Sacré-Cœur à Montréal.

Assistaient au chœur, M. Melincon, curé de St-Norbert Vitalien Fafard, vicaire à St-Norbert, Damien Laporte vicaire à Ste-Béatrix et J. Roméo Forest, vicaire à Mascouche.

Le chœur de chant sous l'habile direction de M. Emery Morel maître de chapelle a rendu la messe harmonisée de Perreault assisté des chantres de St-Viateur et de St-Elisabeth.

Un foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Philippe, Lucien, François Camille, Adélarde et Welly Morel ses fils. Suivaient le corps ses six filles Mde John Gilligan de St-Cuthbert et Mme Cuthbert Manègre, Melles Yvonne, Evéline, Cecile et Florentienne Morel Ses deux gendres M. John Gilligan et M. Cuthbert Manègre, son frère M. Oscar Morel de St-Barthelemy ses deux beaux-frères MM. Adélarde Morin de St-Gabriel Onil Dauphin de St-Cuthbert.

Le défunt laisse pour le pleurer outre son épouse Alma Dubois, douze enfants, trois frères M. Camille Morel Colorado, M. Oscar Morel de St-Barthelemy et M. Dieudonné Morel de St-Cuthbert. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies Bouquets spirituels : les Religieuses de St-Anne et leurs élèves, Mme. Onésime Fernet a versé les honoraires de dix messes Melle Marie Beaucage, Les Religieuses, Melle Lauzon et les élèves de l'école du village, M. et Mme Livernoche, Melle Rose-Alda et Odile et leurs élèves M. et Mme Rosario Drainville M. et Mme Donat Savoie HOMMAGES DE SYMPATHIES: L'Abbé Michel Roberge vicaire à Lanoraie, M. Henri Gaudet vicaire au St-Esprit, M. et Mme Oscar Bellemare de St-Elisabeth M. et Mme L. Asselin, Dr A. D. Milot Berthierville.

A la famille en deuil, nous adressons nos plus sincères sympathies.

## Les familles

## Gendron, Blais, Désy et Morel,

vous offrent leurs sincères remerciements pour la bonne sympathie que vous leur avez témoignée à l'occasion de la mort de leur père Monsieur Léon Gendron.

Berthierville, novembre 1928.

## J'AI FAIT UN REVE

Noël ! Noël ! J'ai fait un rêve,  
J'ai voulu même le saisir  
Mais voici que la nuit s'achève:  
Mon rêve n'est plus qu'un désir.

Car il s'est laissé prendre au piège  
Que lui tendait mon cœur joyeux ;  
Et les légers flocons de neige  
L'ont fait disparaître à mes yeux.

J'ai cherché... Je le cherche encore,  
Heureux serai-je si je puis,  
Quand viendra la prochaine aurore,  
En retrouver quelques débris.....

Rêve, aurais-tu la destinée,  
De tout ce qui meurt chaque jour ?  
Au triste déclin d'une année,  
Pourquoi me laisser à ton tour ?

Serais-tu reparti bien vite  
Egayer un autre sommeil,  
Et mettre en l'âme qui palpite,  
L'illusion d'un doux réveil ?

Noël ! Où donc es-tu beau rêve ?  
Dans les nuages passagers  
Que sans peine le vent enlève ?  
Ou dans l'étoile des bergers ?

Jean BRUCHESI

## Pensées

Les grandes âmes se devinent et  
s'attirent.

Les-Paul de Castegens.

o o o

Ceux qu'on nomme amis sont  
ceux par qui l'on n'a pas à craindre  
d'être assassiné ; mais qui laissent  
seraient faire les assassins.

Madame du Deffand.

o o o

Le jeune homme qui devient a-  
moureux délaisse son amour, ce  
qui est une façon peut-être pire de  
le délaisser.

Emile Faguet.

o o o

La sympathie ne se refuse qu'à  
celui qui ne l'inspire pas et celui-  
là l'inspire qui en porte en lui-mê-  
me le généreux ferment.

Lacordaire.

o o o

Entre amis, il y a dans le secret  
de l'âme un entretien délicieux et  
sans bruit de paroles qui ne s'en-  
dort jamais.

Maurice de Guérin.

o o o

Hélas ! nous oublions toujours  
que ce que nous aimons est aimé  
par un autre que par nous et que  
Dieu s'est appelé dans ses Ecritures  
le "Dieu jaloux".

Lacordaire.

o o o

On a besoin quelquefois de l'ap-  
probation sans flatterie de ses  
amis.

Lacordaire.

o o o

Rien n'est pénible comme les  
défauts que l'on rencontre dans  
ceux que l'on estime et surtout  
dans les serviteurs de la vérité.

Lacordaire.

o o o

Il est plus honteux de se méfier  
de ses amis que d'en être trompé.

La Rochefoucauld.

o o o

Quand mes amis sont borgnes,  
je les regarde de profil.

Joubert.

o o o

Les gens qui vivent ensemble  
et qui s'aiment s'entendent habi-  
tuellement penser.

Paul Marguerite.

o o o

Que ton ami trouve en toi ce  
que tu désires trouver en lui.

L'ambert.

## Pour rire

### USURIER

Un usurier priaît, constamment  
un prédicateur de prêcher contre  
l'usure; le prédicateur crut que  
l'usurier voulait se convertir: "Ah!  
je vois bien, dit-il, que la grâce de  
Dieu opère en vous".

L'usurier lui répondit: "Vous  
n'y êtes pas. Il y a tant d'usuri-  
ers dans la ville que je ne gagne  
rien: si vous pouviez les corriger  
par vos prédications, tout le monde  
viendrait à moi".

o o o

Deux petits enfants regardent  
un ours empaillé.

L'un deux met la main dans la  
gueule de la bête, mais l'autre lui  
tire vivement le bras.

---Prends garde ! S'il était mal  
empaillé.

o o o

### TROP

Le petit Charles âgé de sept ans  
très gourmand, ce qui fait qu'on  
ne lui donne jamais à manger au-  
tant qu'il le désire. Un soir, à une  
veillée d'enfants, il échappe à son  
précepteur, il court au buffet pour  
avoir des gâteaux; on lui deman-  
de ce qu'il en veut. "Donnez m'en  
trop", répond-il. Car ses parents  
lui disent toujours en lui retran-  
chant quelque chose: "il y en a  
trop" et c'est ce "trop" qui pour-  
rait le satisfaire.

o o o

### SERMENT

M. X... promettait je ne sais  
quoi à un de ses amis et jurait,  
foi de gentilhomme. Celui-ci lui  
dit ;

Si cela vous est égal, ne pour-  
riez-vous pas dire : foi d'honnête  
homme.

o o o

### SOURD

Un homme sourd ne voulait pas  
convenir de son infirmité. Un de  
ses camarades passant dans une  
rue du côté opposé à celui où il se  
trouvait, voulut un peu s'amuser  
à ses dépens. Il fit d'abord signe  
du doigt ; puis mettant chacune  
de ses mains sur ses joues, il ou-  
vrit deux ou trois fois la bouche  
aussi grande qu'il le pouvait, de  
manière à faire croire qu'il criait  
de toutes ses forces, quoique ce-  
pendant, il ne proférait pas un seul  
son. Cette expérience fit accourir  
auprès de lui le sourd, qui lui dit,  
hors d'haleine et fort en courroux  
"Pourquoi hurler si fort ? Est-ce  
que tu crois qu'on ne t'entend  
pas ?"

## Pour les yeux, le nez, la gorge, les oreilles.

Adressez-vous au Dr A.-D. Milot,  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-  
York et de Ste-Justine de Mont-  
réal sera à son bureau à votre de-  
mande.

## Dr O.-E. MILOT

Pharmacien,  
LOUISEVILLE, P. Q.

Spécialité---Traitement à l'élec-  
tricité des maladies suivantes :  
Hypertrophies des Amygdales,  
Polypes des fosses nasales, Hé-  
morroides, Goutte, Verrues, Pa-  
pillomes, Massage, Etc.

Les maladies du système ner-  
veux, digestif et articulaire sont  
guéries par la chaleur électrique.

## Dr LEOPOLD GELINAS

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité : Dentiers, Ponts en or,  
Extraction des dents sans  
douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, P. Q.

## Dr T. GERVAIS

MEDECIN,

Ave de l'Eglise,

BERTHIERVILLE.

## GASTON ALLARD

AVOCAT

Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE.

Téléphone 82

## J. A. LESSARD

NOTAIRE

Prêts sur hypothèques, Achat ou  
vente de débetures, Réglemens  
de successions.

Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE.

(En face du Garage Read).

Feu---Vie---Accident---Maladie---  
Responsabilité---Automobile

## H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE

Tél. Bell 62w Rue de Champlain

BERTHIERVILLE, P. Q.

Boîte Postale 3 Tél. Bell no 31

## G. A. DAVIAULT

MARCHAND DE

Nouveautés, Epicerie, Ferronneries,  
Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Li-  
brairie, Tapisserie, Meubles, etc.

Spécialité : Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. 103

Etabli en 1883

## J. F. FERNET

GRAIN, FOIN ET FARINE

Grande spécialité de TABAC.

(En gros seulement.)

R. R. No 2, BERTHIERVILLE.

## LE BAUME INDIEN

Calmement les dou-  
leurs internes ou externes et dé-  
tourne les maladies au début. Prix  
\$0.35. En vente au détail chez  
MM. les pharmaciens et les épi-  
ciers, (où directement, adresse :  
"Casier Postal 2123 Montréal".)

## CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains :  
Prodigue aujourd'hui, pauvre demain.  
Econome aujourd'hui, riche demain.  
La perspective d'une vieillesse indigente est si péni-  
ble, que tout homme pensant doit être résolu à l'éviter à  
tout prix.

Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin  
un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donne-  
ront demain de grandes satisfactions.

Ouvrez un compte d'épargne à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve .....\$11,000,000

Actif, .....\$148,702,000

Succursale BERTHIERVILLE.

C. E. Bellerose, gérant.

Téléphone : Bureau 33

Résidence 23

## J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

Portes, châssis, trains sauvages & traineaux.  
Bottes de toutes sortes.

Toujours en main. Bois de charpente, bois brut préparé  
et chauffé.

Spécialité : B. C. Fir de Colombie.

BERTHIERVILLE, P. Q.

## D. TESSIER

MESSIEURS

Habits

La plus grande nouveauté  
de patrons et de coupe.  
Paletots d'Automne et  
d'Hiver. Habits sur mesures.  
Fashion Craft.  
H. Taylor & Co.

MESDAMES

Nos Manteaux, Robes,

Costumes  
sont arrivés pour l'Autom-  
ne et l'Hiver.

Venez voir nos modèles.

La qualité est des plus hautes.

Les prix sont des plus bas.

Place du marché,

BERTHIERVILLE.

## Electric Service Corporation

" A VOTRE SERVICE "

## TOURISTES ARRETEZ AU MANOIR DE BERTHIER

Téléphone Bell 6

HOTEL MANOIR,

P. BEAUDOIN, Prop.

Vins, Liqueurs et Cigares  
des meilleurs marques.  
Table de première classe.

Rue de Frontenac  
BERTHIERVILLE, P. Q.

## Berthierville Automobile Limitée

Distributeurs des Automobiles : Cadillac, McLaughlin-  
Buick, Oldsmobile, Star, Pontiac, Ford, Camions Internatio-  
nal.---Ayant toujours en magasin, un assortiment d'automobiles  
neufs et usagés variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de réparations. Quelque  
soit la marque de votre automobile, nous avons la pièce de  
rechange dont vous avez besoin. Venez voir notre grand as-  
sortiment de pneus et d'accessoires à des prix défiant toute  
compétition.

L.-A. LAFOREST,

Gérant.

Rue de Frontenac,

BERTHIERVILLE.